

6 I 08.04

Mairie de Paris - Préfecture de Paris

# Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or

Cinquième édition  
- Juin 2001 -

Un travail coordonné par  
**L'observatoire de la Vie Sociale, Association Salle Saint Bruno**  
Avec la collaboration de la DASES, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de l'association URACA

## **Avertissement**

*Ce document, outil de travail et de réflexion, n'a de sens que pris dans sa globalité. Nous attirons votre attention sur le risque qu'il pourrait y avoir à exploiter des indicateurs sans tenir compte des objectifs des organismes qui les ont fabriqués, et des éléments qui ont servi à leur calcul.*

*Par ailleurs, chacun des chiffres de ce document n'est compréhensible que s'il est rapporté à son périmètre de référence et à son mode d'emploi.*

*Veillez à ce que toute personne prenant connaissance de ce travail ait bien à l'esprit ces préoccupations.*

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

P. 4

- Le Tableau de Bord fête ses cinq ans ..... p. 4
- Des questions de méthode et d'éthique ..... p. 5
- Les enseignements du Tableau de Bord 2001 ..... p. 6

## LES INDICATEURS

P. 7

### ■ Thème 1 : Population

- Recensement 1999 : Premiers résultats p.8
- 1.01 : Le nombre d'avis de naissance p.9
- 1.02 : Le nombre de clients d'EDF-GDF p.10
- 1.03 : Les ménages selon la taxe d'habitation p.11

### ■ Thème 2 : Logement, Rénovation

- Le logement à la Goutte d'Or, recensement de 1999 p.12
- Les hôtels meublés p.14
- 2.01 : Les logements neufs livrés sur les périmètres de rénovation p.16
- 2.02 : Les familles relogées dans le cadre des opérations de rénovation p.17
- 2.03 : Les logements améliorés dans le cadre des O.P.A.H. p.18
- 2.04 : Le loyer moyen au m<sup>2</sup> dans le parc privé p.20
- 2.05 : Les ventes dans le parc privé p.21

### ■ Thème 3 : Activité économique, Emploi

- L'activité économique et commerciale à la Goutte d'Or p.22
- 3.01 : Les demandeurs d'emploi de 1995 à 1998 p.24

### ■ Thème 4 : Ressources, Précarité

- 4.01 : Les bénéficiaires du RMI p.26
- 4.02 : Les demandes d'aides financières instruites par la DASES p.27
- 4.03 : Le nombre de dossiers FSL présentés p.28
- 4.04 : L'endettement locatif dans les immeubles de l'OPAC p.29
- 4.05 : Le délai moyen de paiement des clients d'EDF-GDF p.30
- 4.06 : Les allocataires CAF à faible quotient familial p.31
- 4.07 : Les bénéficiaires d'allocations de la CAF p.32
- 4.08 : Le quotient familial des familles demandant des réductions à la cantine scolaire p.34
- 4.09 : Les foyers imposables p.35

### ■ Thème 5 : Santé

- La santé à la Goutte d'Or : Cartographie p.36
- 5.01 : Les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé p.37

### ■ Thème 6 : Enfance, Scolarité, Loisirs

- 6.01 : La petite enfance p.38
- 6.02 : Les effectifs en maternelle et élémentaire p.40
- 6.03 : La fréquentation des centres de loisirs p.42

## LES ANNEXES

P.43

- Annexe 1 : index des abréviations citées ..... p.44
- Annexe 2 : les artisans du Tableau de Bord ..... p.45
- Annexe 3 : liste des partenaires sollicités ..... p.46

# Le Tableau de Bord de la Vie Sociale fête ses cinq ans

Cinq éditions, cinq années d'existence ....

Un moment charnière pour faire le point

D'une année sur l'autre, le Tableau de Bord de la Vie Sociale du quartier de la Goutte d'Or a su s'affirmer comme un outil fédérateur, une base commune de savoirs partagés, un instrument de mise en relation des acteurs les uns avec les autres. Il est désormais reconnu et repéré par les différents partenaires du quartier comme un outil de réflexion et de mise en perspective qui permet de penser la Goutte d'Or dans sa pluralité, sa richesse et sa complexité. Véritable creuset, le Tableau de Bord est un outil qui se veut simple et abordable par tous, où se confrontent et se répondent des données provenant de structures et de champs différents. Il permet de mesurer combien les problématiques de l'emploi, du logement, des revenus ou de la scolarité se rejoignent. Il invite ainsi chacun à prendre de la hauteur sur son quotidien professionnel et à développer des analyses et des pratiques transversales.

Cinq éditions successives ont déjoué l'ambition initiale de constituer des séries statistiques longues. Ce travail a montré dans le temps combien il est difficile de concilier indicateurs fins et évolution. En effet, les institutions évoluent, les dispositifs changent et les chiffres s'adaptent avec de nouveaux critères, de nouvelles méthodes de recueil. Plus que jamais, cette édition du Tableau de Bord est une photographie du quartier, il indique des tendances et doit être abordé comme tel.

Initialement destiné aux partenaires travaillant sur le quartier de la Goutte d'Or, un certain nombre de professionnels extérieurs ont eu vent de son existence et sa diffusion s'est élargie aux curieux devenus envieux d'un tel outil. Ainsi, sa vocation première d'être un instrument de "mesure" de l'évolution d'un quartier s'est affinée. Il s'affirme également aujourd'hui comme un outil de connaissance de la Goutte d'Or. Le groupe de travail travaillant à sa réalisation a donc entrepris une restructuration qui se poursuivra et se précisera dans les années à venir. Il s'agit désormais de présenter dans ce recueil des "fondamentaux", chiffres clés qui posent les bases à la lecture d'indicateurs plus fins réactualisables chaque année. Ainsi, sont présentés dans cette édition des données relatives aux hôtels meublés, à l'activité économique et commerciale, une cartographie des points de santé, les premiers résultats disponibles du recensement 1999. Une exploitation exhaustive des données du dernier recensement sur le quartier est en cours de préparation. Elle fera l'objet d'un document qui viendra compléter ce numéro du Tableau de Bord (sortie prévue en septembre 2001).

Cinq années, c'est enfin et surtout le temps des remerciements. Remerciements à l'ensemble des partenaires qui nous transmettent la matière première, le chiffre, coeur de ce document. Merci à l'ensemble des membres du groupe de travail, garant de la méthode, de la cohérence et de l'éthique, qui ont su lui donner corps. Merci enfin à nos partenaires financiers qui le font vivre.

# Des questions de méthode et d'éthique...

Le maniement du chiffre est périlleux. Parce qu'il est apparemment simple, mais en réalité parfaitement complexe, il peut donner lieu à toutes les confusions, à tous les abus.

Comme les années précédentes, les questions de méthode ont mobilisé largement l'attention des concepteurs de ce Tableau de Bord. Ils se sont appliqués à faire preuve de rigueur pour débusquer tout ce qui pouvait altérer le sens des chiffres fournis et leur lisibilité. Un travail qui demeure la principale difficulté de l'ouvrage.

## Des garanties éthiques

- **Respect des correspondants** : Les chiffres choisis l'ont été avec l'accord des correspondants, qui ont par ailleurs tous donné leur assentiment au traitement qui était fait des informations fournies.

- **Protection du public** : Ce document ne contient aucun chiffre remettant en cause le secret professionnel. Il n'y a évidemment aucun nom et aucune adresse, ni même de chiffres détaillés. La plupart des chiffres proviennent d'une institution ; leur publication est, bien entendu, conforme aux dispositions de la loi Informatique et Liberté.

- **Diffusion contrôlée** : Pour limiter les risques de déformation ou d'utilisation abusive des chiffres contenus dans le Tableau de Bord, ce document est destiné à des professionnels. Légalement, rien ne peut interdire toutefois à un citoyen d'obtenir ce recueil.

## Tableau de Bord, mode d'emploi

- **Un chiffre, ça ne va pas de soi** : Un chiffre a une histoire ; aucun n'est de lecture immédiate. Comme n'importe quelle autre donnée ou résultat, il repose sur des hypothèses, et résulte d'une construction. Chaque chiffre est accompagné d'une fiche technique expliquant ses conditions de production, les hypothèses qui ont dicté son choix, et les biais qui pourraient altérer son sens.

- **Le chiffre et la réalité** : Attention, la plupart des données de ce document ne recueillent pas tant la réalité que les mesures mises en place face à cette réalité (soins, aides financières, etc.) Ce saut peut être ambigu. Peut-on dire que la fièvre monte parce qu'on vend plus de thermomètres ?

- **Questions de périmètre** : La définition d'un quartier ne va jamais de soi. De nombreux périmètres se chevauchent, qu'il s'agisse de périmètres administratifs ou de zones d'intervention publique. Cela a pour effet d'empêcher les croisements et de rendre la plupart des chiffres incomparables entre eux. La carte qui accompagne chaque indicateur est là pour le rappeler.

## Problèmes de chiffres

Comme l'année dernière, la réactualisation des données du Tableau de Bord s'est révélée longue et difficile, en raison des problèmes posés par la production des chiffres.

- **N'est pas producteur qui veut** : Produire un chiffre demande le plus souvent du temps mais surtout parfois une compétence informatique pointue. Plusieurs structures confient une partie de la production de leurs données statistiques à un échelon local qui manque parfois de l'un comme de l'autre. Cela fragilise et complexifie le recueil.

- **La tendance plutôt que la valeur brute** : En conséquence, et malgré leur rectitude apparente, les chiffres ne sont jamais que des données produites par des humains, susceptibles de se tromper ou d'être inattentifs. Il faut accepter que ce Tableau de Bord soit tributaire de ce genre de contingences. Plusieurs chiffres des éditions précédentes se sont révélés bien plus tard inexacts. Cela prouve, s'il en était besoin qu'il vaut mieux s'intéresser à la tendance plutôt qu'à la valeur brute du chiffre.

- **Impossible stabilité** : Les institutions, les structures qui alimentent le Tableau de Bord sont en perpétuel mouvement : changement des hommes, changement des périmètres, changement des catégories, changement des procédures. Toutes ces évolutions rendent fragiles les indicateurs bâtis et rendent surtout fragile leur interprétation : assiste-t-on à un redécoupage des secteurs, modifie-t-on les compétences de tel ou tel service ? Les données de cette année et des années précédentes deviennent incomparables. Aucun chiffre de ce Tableau de Bord n'établit donc de rapport direct avec la "réalité" ; ils portent tous la trace de la médiation de l'institution.

- **Une lecture collective** : Aussi l'interprétation du Tableau de Bord ne peut-elle guère être l'apanage du seul expert en statistique. Le sens ne peut surgir que de la confrontation du chiffre avec celles et ceux qui le produisent quotidiennement par leur travail de terrain.

- **Le mythe de la "série longue"** : Cette nouvelle édition du Tableau de Bord remet donc partiellement en cause le projet originel qui était de créer un outil de suivi statistique à long terme. On s'oriente aujourd'hui plus probablement vers des séries statistiques de trois ou quatre ans qu'on ne pourra relier les unes aux autres que par grandes tendances.

# Les enseignements du Tableau de Bord

Cinq années d'existence, (7 années de recueils parfois 10) permettent d'entrevoir une évolution quantifiable du quartier de la Goutte d'Or. Malgré les réserves qu'il faut avoir sur les comparaisons (rupture des séries statistiques), les acteurs auront à s'interroger autour de plusieurs tendances.

## Une certaine stabilisation

Les premières données du recensement confirment une certaine stabilisation du nombre d'habitants dans le quartier, déjà entrevue au travers du recueil annuel du nombre de clients d'EDG-GDF et du nombre de foyers soumis à la taxe d'habitation. Après un certain ralentissement entre 1997 et 1998, le dynamisme démographique a repris en 2000. Le nombre de naissance a en effet de nouveau légèrement augmenté. Le quartier de la Goutte d'Or représente près de 20% des naissances de l'arrondissement.

## Le logement : une amélioration certaine

La rénovation du quartier sud touche à sa fin. Près de 800 logements neufs y ont été construits. Les travaux dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat Goutte d'Or ont concerné 5823 logements. Dans le quartier Château-Rouge, l'opération de rénovation engagée en 1998 se poursuit. Les travaux de démolition-reconstruction ont déjà concerné 34 immeubles. A terme, ce sont plus de 200 logements neufs qui seront construits en lieu et place d'immeubles insalubres. L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat "ciblée", débutée en 1999, vise à redresser la gestion des copropriétés en difficulté et permettre ainsi la réalisation de travaux. Elle concerne 29 immeubles dont la majorité sont soumis à une procédure de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI). Les résultats du recensement de 1999 montrent que désormais, 80% des résidences occupées sont confortables, contre 69% en 1990, que le nombre de grands logements a augmenté, que le nombre de logement se stabilise autour de 13000. Par voie de conséquence, le prix moyen du m<sup>2</sup> à la location et à la vente dans le domaine privé est en augmentation. Une hausse qui s'expliquerait par deux tendances : l'embellie globale du marché immobilier parisien et la modification de l'image du quartier suite à la rénovation. Cependant, les loyers et les ventes dans le quartier comptent toujours parmi les moins chers de la capitale.

## Les indices de précarisation : amélioration ?

Alors que l'année 1999 était marquée par une nette augmentation du nombre de foyers imposables (chiffres indisponibles pour 2000), certains indices de précarisation semblent montrer une stagnation, voire une aggravation :

- La part des ménages allocataires du RMI dans la population des ménages du quartier a augmenté en 2000 et reste supérieur de plus de 1% à celle de l'arrondissement, et de plus de 3% à celle de Paris.
- La part de bénéficiaires d'aides au logement augmente en marquant un écart de plus en plus important avec celle de l'arrondissement et de Paris.
- Le nombre de demandes d'aides relevant du dispositif FSL est en augmentation et les habitants semblent rencontrer plus de difficultés à se maintenir dans leurs logements.
- La part des bénéficiaires de l'allocation parent isolé et de l'allocation de rentrée scolaire reste stable tandis que les bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé sont plus nombreux.

## Enfance et scolarité : tendances à la baisse

Alors que la situation à l'égard de la petite enfance reste complexe en terme de modes de gardes (nombreux enfants sur listes d'attente pour l'entrée en crèche, faible évolution de la capacité d'accueil ces dernières années), les écoles du quartier connaissent une baisse importante des effectifs. Le dispositif "réseau d'éducation prioritaire" permet de limiter les fermetures de classe. Ainsi, le nombre moyen d'enfants par classe a diminué de façon importante, passant de 25,7 à la rentrée 1991/92 en élémentaire à 21,2 à la rentrée 2000/01. Cette évolution montre une tendance constatée par les acteurs du terrain selon laquelle les familles choisiraient de déménager lorsqu'elles s'agrandissent.

## En attendant le recensement

L'année 2000 est marquée par quelques indices de précarisation qui montrent des tendances contradictoires. La rénovation du quartier induirait-elle de lourds changements? Est-ce que la situation des ménages s'améliore? Est-ce que les nouveaux habitants de la Goutte d'or ont un niveau social plus élevé? Les résultats du recensement 1999 (analyse des ménages, de la population par âge, des catégories socio-professionnelles...) permettront de mesurer les effets de la rénovation ainsi que les évolutions de la population. Ils infirmeront ou confirmeront les hypothèses avancées.

# LES INDICATEURS

- **Thème 1 : Population** p.8
- **Thème 2 : Logement, rénovation** p.12
- **Thème 3 : Activité économique, Emploi** p.22
- **Thème 4 : Ressources, Précarité** p.26
- **Thème 5 : Santé** p.36
- **Thème 6 : Enfance, Scolarité, Loisirs** p.38

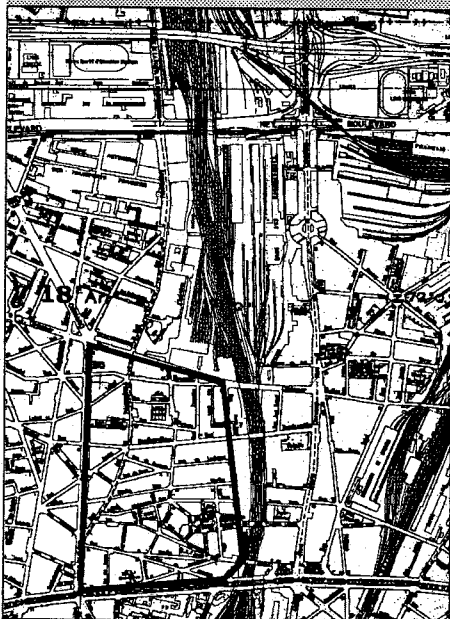
## RECENSEMENT 1999 : Premiers Résultats

Chiffres de l'INSEE, transmis par l'A.P.U.R.

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **22 046** habitants

■ **10 934** ménages



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Le recensement de 1999

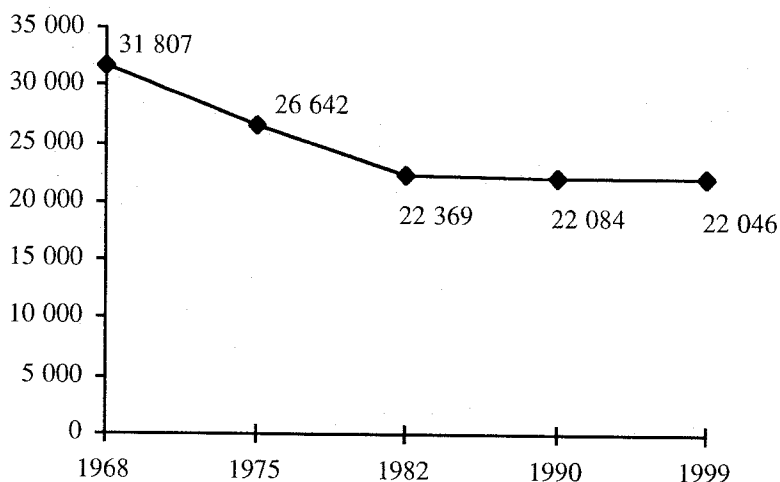
Voici les premiers résultats du dépouillement du recensement général de la population 1999.

Ces données statistiques sont recueillies par l'INSEE et fournies par notre partenaire, l'APUR.

#### ■ La notion de "ménage"

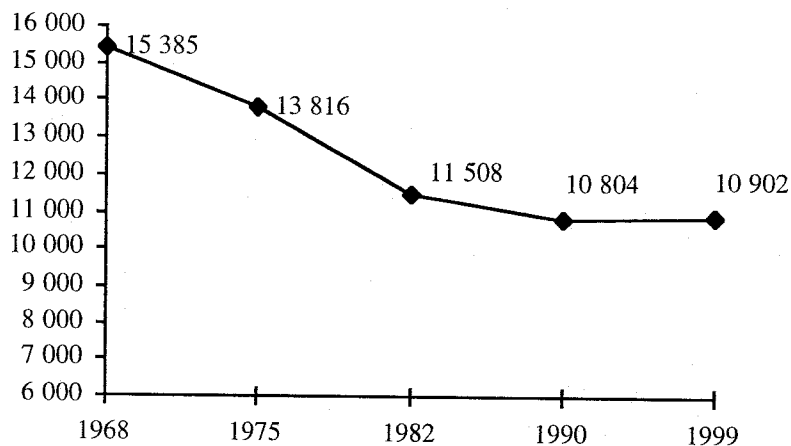
On appelle **ménage** l'ensemble des occupants d'un même logement (occupé comme résidence principale), quels que soient les liens qui les unissent. Il peut se réduire à une personne seule. En 1999, comme lors de tous les recensements depuis 1968, le nombre de ménage est égal au nombre de résidences principales. Les personnes vivant dans des logements-foyers pour personnes âgées font partie de la population des ménages.

### EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA GOUTTE D'OR DE 1968 À 1999



Le nombre d'habitants sur le quartier de la Goutte d'Or a connu une forte baisse entre 1968 et 1982 mais semble se stabiliser depuis. Le quartier n'a en effet "perdu" que 38 habitants entre 1990 et 1999.

### EVOLUTION DU NOMBRE DE MENAGES A LA GOUTTE D'OR DE 1968 À 1999



Le nombre de ménages a connu une baisse sensiblement équivalente à celle de la population en proportion. Notons toutefois que cette tendance s'est prolongée dans le temps puisque le nombre de ménages a très nettement baissé entre 1982 et 1990. Les résultats du recensement de 1999 montrent, là aussi, une certaine stabilisation dans la dernière décennie autour de 10 900 ménages sur le quartier.

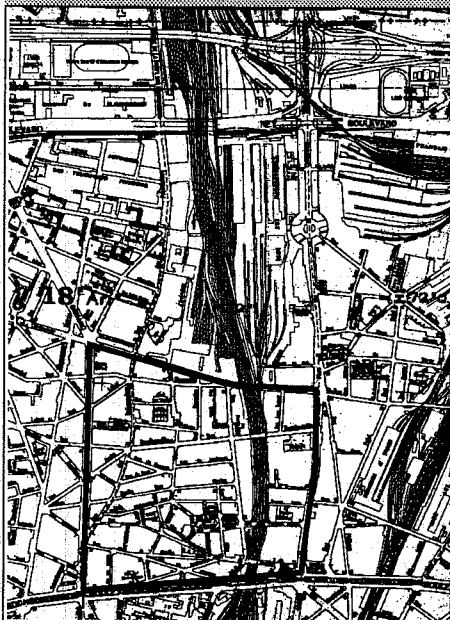


# 1.01 : Les avis de naissance

Chiffres transmis par la DASES

## LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- **488** avis de naissance
- **18,5 %** des naissances de l'arrondissement



## CHIFFRES, MODE D'EMPLOI

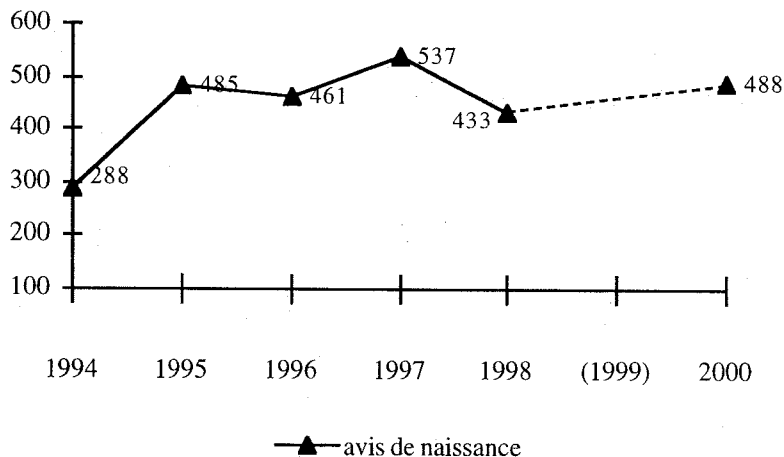
### ■ Avis de naissance

Les services de l'état civil de chacune des mairies d'arrondissement et les maternités des hôpitaux transmettent régulièrement au service social polyvalent de secteur les données relatives aux naissances d'enfants dont les parents sont domiciliés sur le secteur. Le croisement des différentes sources permet au SSP d'établir ensuite à l'adresse une géographie des naissances.

### ■ Les biais

Le SSP ne centralise aucune donnée relative aux naissances qui ont lieu hors de Paris. Ainsi, un enfant né en banlieue mais dont les parents habitent le quartier ne sera pas comptabilisé.

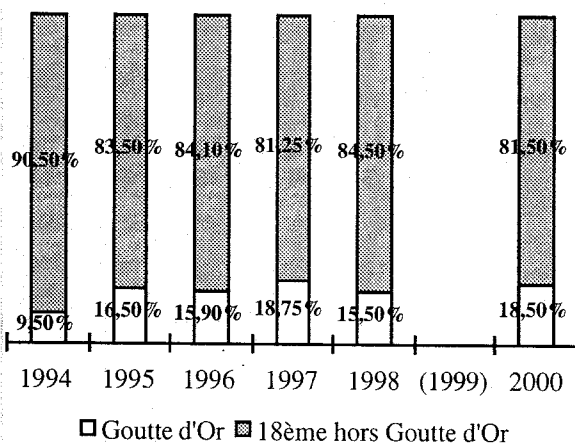
## EVOLUTION DES NAISSANCES



### Les naissances à la Goutte d'Or depuis 1994

Le nombre de naissances connaît une baisse constante depuis plusieurs années sur l'ensemble du 18<sup>e</sup>, passant de 3043 en 1994 à 2648 en 2000. La courbe des naissances à la Goutte d'Or montre que le nombre de naissances a connu une légère baisse en 1998, compensée par une nouvelle augmentation entre 1998 et 2000.

## LA GOUTTE D'OR ET LE 18 ÈME



### Part des naissances à la Goutte d'or dans le 18ème

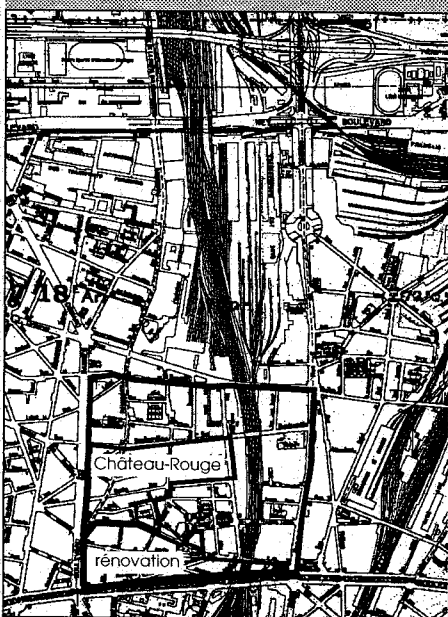
Ainsi, la part des naissances du quartier dans l'arrondissement reste importante puisque près d'un nouveau-né sur 5 du 18<sup>e</sup> habite la Goutte d'Or (contre 1 habitant sur 8 en 1999).

# I.02 : Le nombre de clients d'EDF-GDF

Chiffres transmis par EDF-GDF Services, agence Argonne

## LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- **17 670** clients domestiques
- Variation 1999-2000 du nombre de clients domestiques : **-0,8%**



## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **La construction du chiffre**  
 Sur chacun de ses secteurs, EDF-GDF services recensent à Paris le nombre de clients abonnés au gaz et/ou à l'électricité au 31 décembre de chaque année. Le périmètre de base de ce recensement étant l'îlot, il est possible de faire une analyse fine du nombre de clients.

Les variations du nombre de clients d'EDF-GDF ne sont pas comparables sur l'ensemble de la période. A partir de 1998 en effet, les services de la statistique d'EDF-GDF ont distingué les clients domestiques des clients professionnels.

Ainsi, l'histogramme couvrant la période 1995-1997 présente les chiffres des clients domestiques et professionnels, tandis que le diagramme 1998-2000 ne présente que le nombre de clients domestiques.

Si l'on considère que les variations entre 1997 et 1998 sont essentiellement dues à ce changement dans le mode de comptage, on peut évaluer la part des clients professionnels à environ 10% de la clientèle d'EDF-GDF sur le quartier à cette époque.

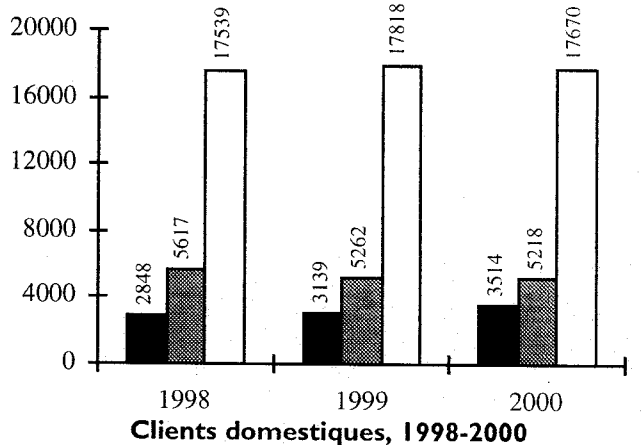
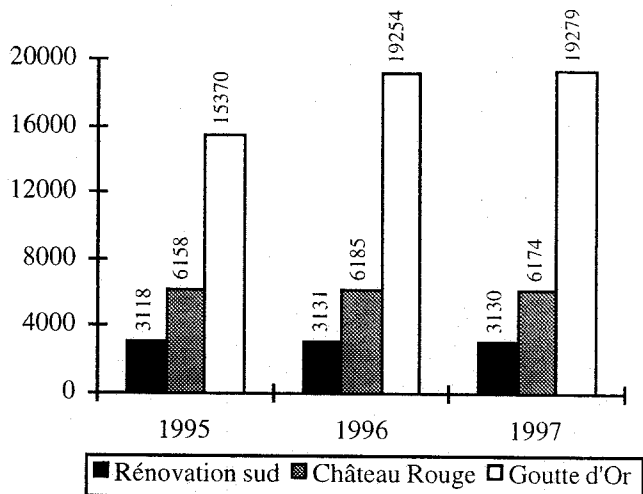
L'évolution 1998-2000 du nombre de clients domestiques montre une

augmentation de 0,75% du nombre de clients sur l'ensemble du quartier, très inégale selon les secteurs. En effet, le secteur de rénovation connaît une augmentation de 18,9% alors que Château

Rouge connaît une chute du nombre de clients d'EDF-GDF de -2,27%. Rappelons que de nombreux immeubles ont été démolis ou vidés de leurs habitants sur ce secteur.

## ÉVOLUTION 1995-2000 DU NOMBRE DE CLIENTS

### Clients domestiques et professionnels, 1995-1997



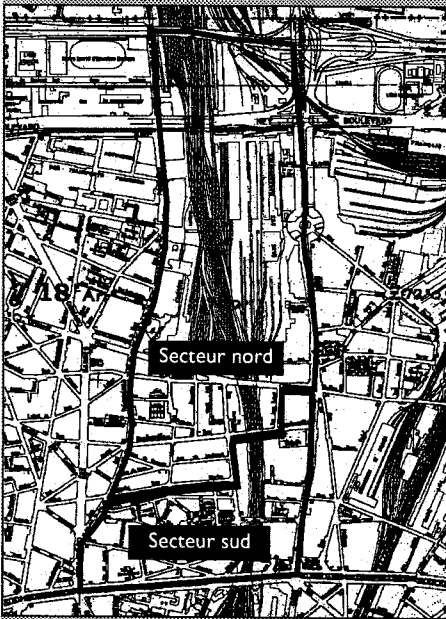
# I.03 : Les ménages selon la taxe d'habitation

Chiffres transmis par le Centre des Impôts de la Goutte d'Or

## LES CHIFFRES-CLÉS en 1999

■ **12 802** : C'est le nombre de ménages (imposables et non imposables) selon les fichiers de la taxe d'habitation.

■ Evolution 97/99 : + 1,8 %



## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

### La construction du chiffre

La taxe d'habitation s'applique aux résidences principales, secondaires, aux boxes... Nous avons retenu les données concernant les résidences principales afin d'évaluer le nombre de ménages.

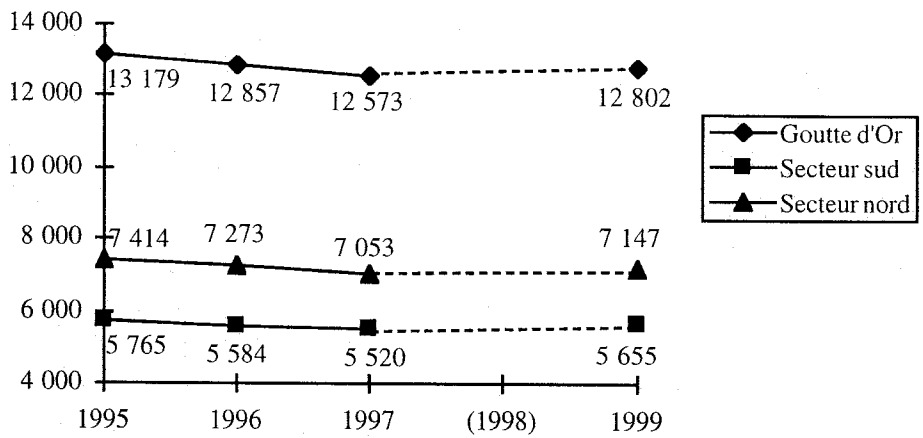
### Les imprécisions

Le foyer fiscal est composé d'un célibataire ou d'un couple (information non disponible) et d'un certain nombre de personnes à charge (information disponible). On ne peut donc pas calculer la population du quartier par cette méthode.

### Comparer avec le recensement 90

Le recensement compte, lui aussi, les résidences principales. Même si le mode de comptage n'est pas à stricto sensu le même, la comparaison peut permettre d'approcher l'évolution du nombre des ménages. Les données du recensement 1999 sur ce périmètre permettront une comparaison pour la prochaine édition.

## EVOLUTION DU NOMBRE DE MENAGES



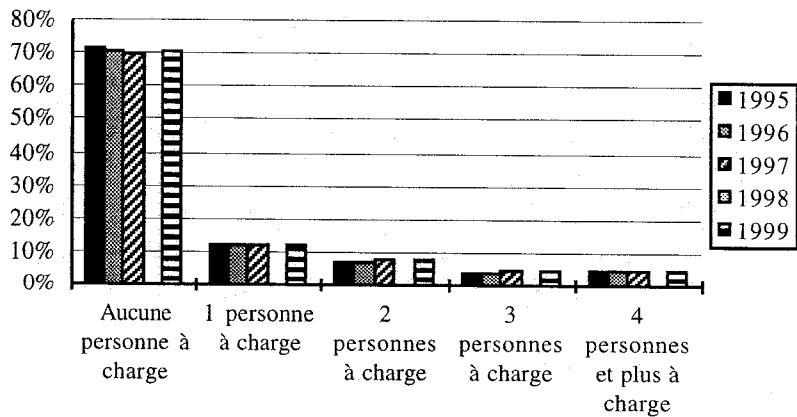
\* recensement 90

	Goutte d'Or		Secteur sud		Secteur nord	
	1990*	1999	1990*	1999	1990*	1999
Nombre de ménages	13 239	12 802	5 802	5 655	7 437	7 147
Evolution 90/99		-3,3%		-2,5%		-3,9%

Le nombre de ménages est en légère augmentation par rapport à 1997. Cette tendance rompt avec les deux années consécutives de baisse. La hausse concerne particulièrement le secteur

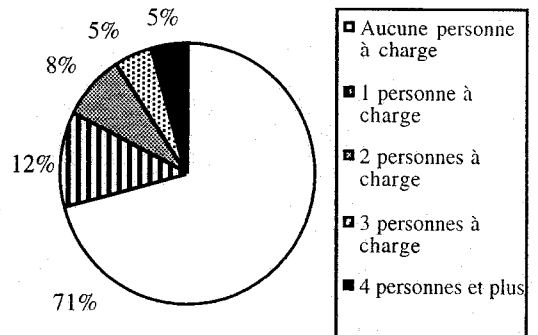
sud. Cette augmentation n'atteint pas le niveau du recensement de 1990 mais pourra être confirmée avec les résultats du recensement 1999, bientôt disponibles pour ce périmètre.

## EVOLUTION DE LA COMPOSITION DES MENAGES



### Peu de changements

L'évolution de la composition des foyers est très faible. Notons toutefois une légère augmentation du nombre de foyers ayant 2 personnes à charge. Les ménages avec enfants sont aussi légèrement plus nombreux dans le quartier. Cette tendance serait un effet de la rénovation (démolition de petits logements, construction de logements plus grands, adaptés à la taille des familles).



Part des foyers ayant 1, 2, 3... personnes à charge en 1999

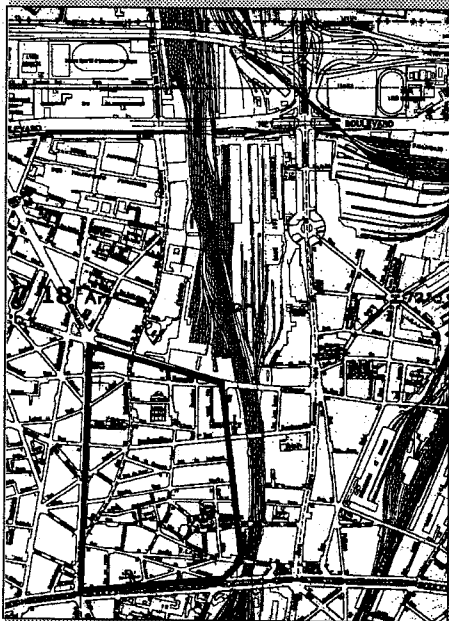
# 2 logement

## Le Logement à la Goutte d'Or

Chiffres de l'INSEE, transmis par l'A.P.U.R., Recensement 1999

### LES CHIFFRES-CLÉS

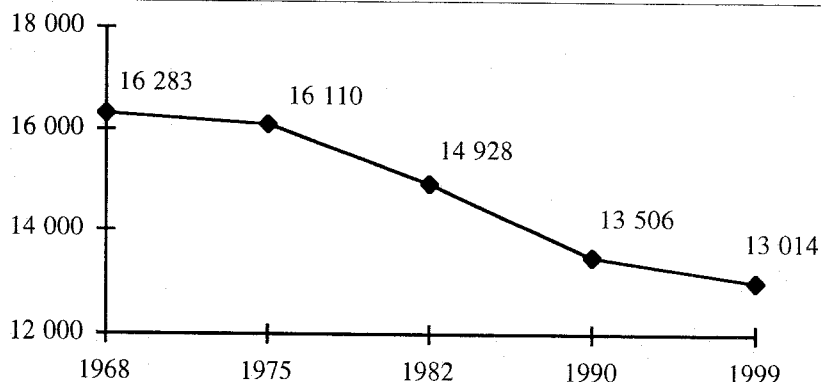
- **13 014** logements en 1999 dont **10902** résidences principales
- **79,8%** de logements confortables



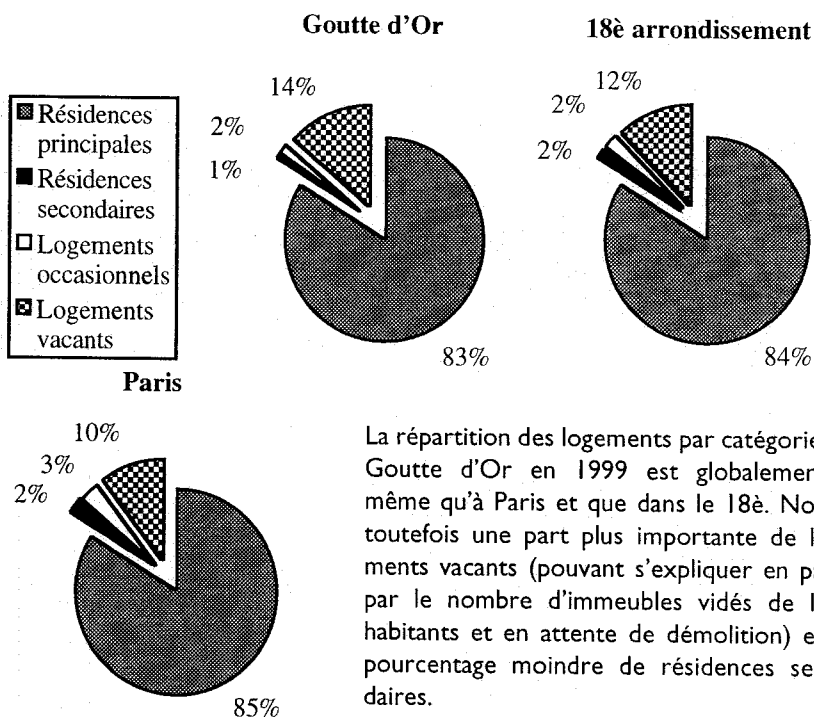
### Quelques définitions

- Logement : local séparé et indépendant utilisé pour l'habitation. On distingue les logements occupés (résidences principales) et les logements inoccupés (occasionnels, secondaires, ou vacants).
- Résidence principale : logement ou pièce indépendante où le ménage demeure la plus grande partie de l'année. Une chambre louée par un étudiant sera sa résidence principale.

### EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS DE 1968 À 1999

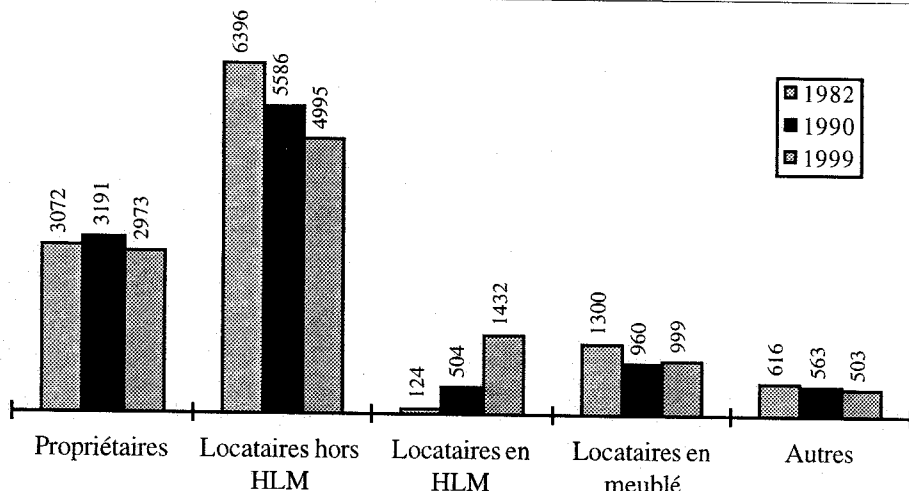


### Les catégories de logement en 1999, Comparaison 18<sup>e</sup> et Paris



La répartition des logements par catégorie à la Goutte d'Or en 1999 est globalement la même qu'à Paris et que dans le 18<sup>e</sup>. Notons toutefois une part plus importante de logements vacants (pouvant s'expliquer en partie par le nombre d'immeubles vidés de leurs habitants et en attente de démolition) et un pourcentage moindre de résidences secondaires.

### Le statut d'occupation : Evolution 1982-1999

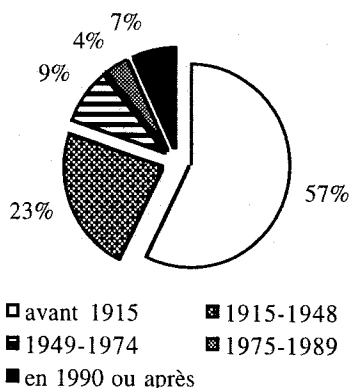


Le nombre de propriétaires sur le quartier reste stable, autour de 3000, sur l'ensemble de la période observée. L'évolution se mesure sur chacun des autres items : entre 1982 et 1999, le nombre de locataires hors HLM diminue de 22%, il baisse de 23,2% pour les locataires en meublé et de 18% pour les autres types d'occupation (logé à titre gratuit, etc.), alors que celui de locataires en HLM augmente de 1054%. Ce chiffre s'explique d'une part par la construction massive de logements sociaux sur le quartier, mais aussi par une modification du mode de décompte de la part de l'INSEE entre les deux recensements.

# Le Logement à la Goutte d'Or (suite)

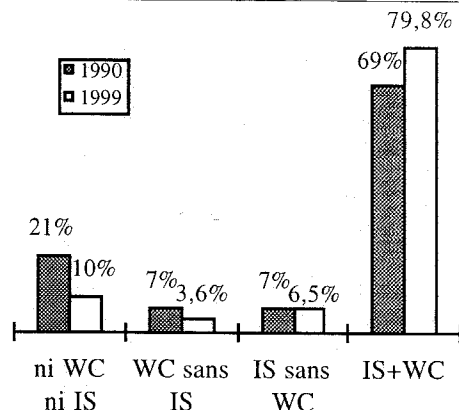
Chiffres de l'INSEE, transmis par l'A.P.U.R., Recensement 1999

**Epoque de construction des logements recensés en 1999**



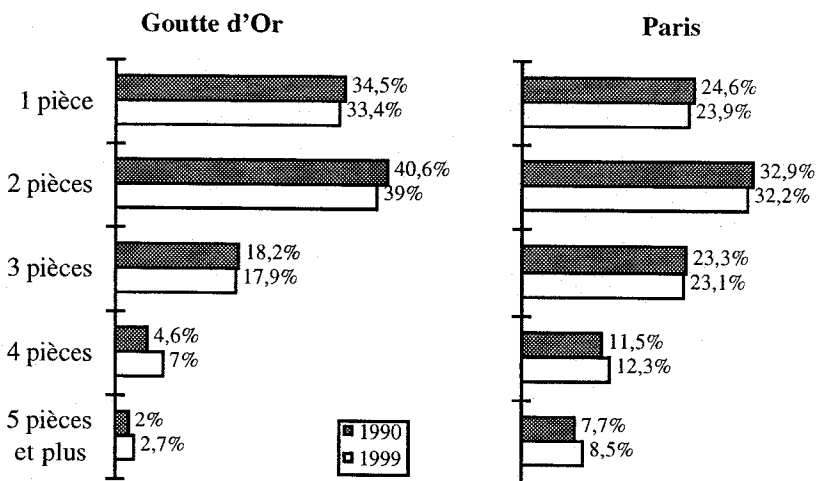
En valeur absolue, le quartier a "perdu" 492 logements entre 1990 et 1999, mais les logements récents représentent 7% du parc (904 logements construits depuis 1990, essentiellement dans la partie sud du quartier). Une perte quantitative, certes, mais un gain qualitatif. Comme il faut le remarquer en effet, le confort des logements a connu une nette amélioration. La proportion de logements ne disposant ni de WC, ni d'installation

**Le confort des résidences principales en 1990 et en 1999**



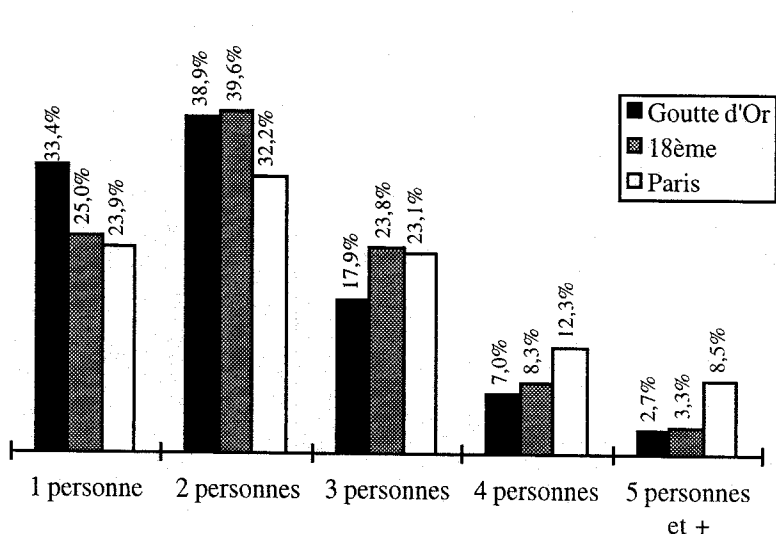
sanitaire a baissé de moitié en même temps que celle des logements équipés de WC privés mais pas d'installation sanitaire. Aujourd'hui, près de 80% des résidences occupées dans le quartier sont confortables, contre 69% en 1990. Le dernier recensement révèle ainsi les conséquences des différentes opérations de rénovation et d'amélioration de l'habitat qui se succèdent depuis le milieu des années 80 à la Goutte d'Or. Notons toutefois que le taux d'inconfort reste élevé puisqu'il concerne 20% des logements contre 10% à Paris.

**La taille des résidences principales en 1990 et 1999**



L'évolution en terme de taille de logement est similaire à celle qu'a connu Paris au cours de la décennie : moins de petits logements et plus de grands logements. L'augmentation du nombre de grands logements (4 pièces et plus) a été plus importante sur le quartier (+3,1%) qu'à Paris (+1,6%). Au final, les proportions restent toutefois très éloignées, les logements de 4 et 5 pièces et plus représentant 9,7% des logements de la Goutte d'Or contre plus de 20% des logements parisiens.

**Le nombre de personnes par ménage, Comparaison 18è et Paris**



La proportion des ménages composés d'une ou deux personnes à la Goutte d'Or est largement supérieure à celle de Paris. Par ailleurs, Paris compte nettement plus de ménages composés de 3, 4 ou 5 personnes et plus que la Goutte d'Or. Ce constat se comprend par la répartition des logements par taille dont les profils sont à peu près similaires (voir ci-dessus).

La taille moyenne des ménages est de 1,68 à la Goutte d'Or pour 1,87 à Paris et 1,83 dans le 18è arrondissement. Le nombre de pièce par personne y est de 1,25 contre 1,36 à Paris et 1,24 dans le 18è. En d'autres termes, à taille égale, les ménages de la Goutte d'Or habitent dans des logements plus petits.

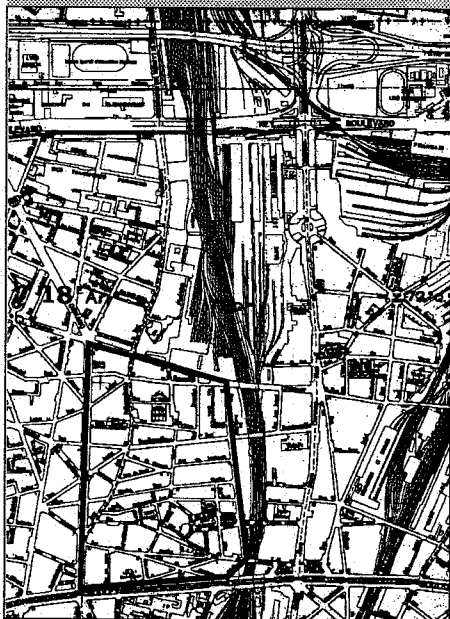
## Les Hôtels Meublés

Chiffres issus de l'enquête de l'APUR • été 2000

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **34** hôtels meublés en activité ont été dénombrés sur le quartier en juin-juillet 2000.

■ Une chambre simple se loue en moyenne **2 500 F par mois** et **200 F par jour**



### Hôtels Meublés : Définition

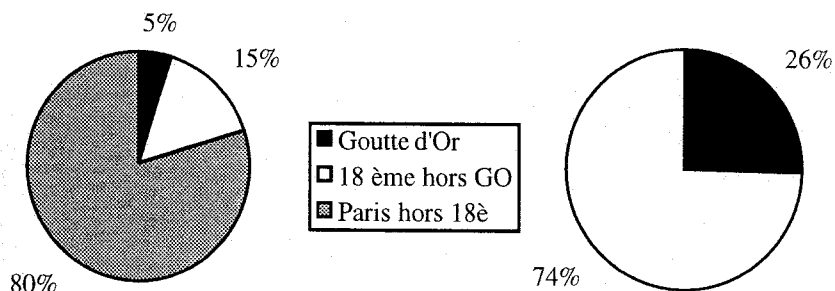
Les hôtels meublés sont un des principaux indicateurs du parc social de fait. Ce sont des hôtels occupés par une population sédentaire. Il s'agit d'une appellation de langage commun sans réel support juridique, qui renvoie à une notion de durée et de proportion. Mais, à partir de combien de temps un client est-il sédentaire et quelle part de clients sédentaires fait d'un hôtel un meublé ? Comment dès lors distinguer les hôtels meublés des hôtels de tourisme ?

### La méthodologie d'enquête

Cette absence de seuil a conduit les enquêteurs de l'APUR à maintenir les établissements accueillant une majorité de touristes et de passagers dans la liste des hôtels meublés, sauf s'ils affichaient un panneau du ministère du tourisme.

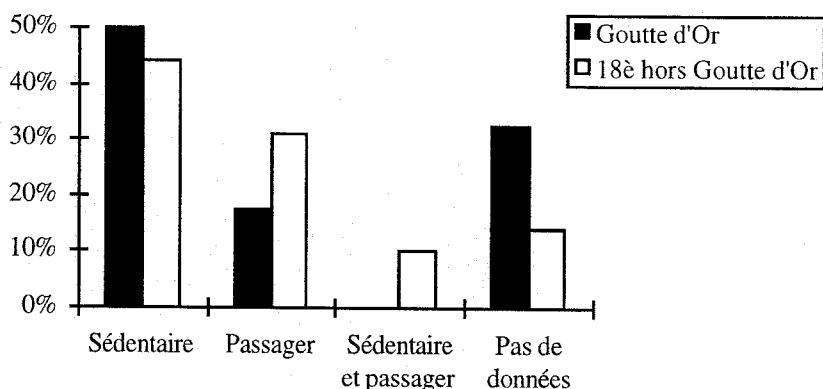
A partir de listes d'hôtels meublés d'origine administrative datant de 1989, 1993 et 1999 et totalisant 1118 adresses à Paris, l'APUR a mené au cours de l'été 2000 une enquête systématique de terrain qui lui a permis de dresser une liste d'hôtels meublés en activité et une liste d'anciens hôtels meublés.

### LA PART DES HÔTELS MEUBLÉS DE LA GOUTTE D'OR À PARIS ET DANS LE 18È



Le 18è arrondissement est de loin celui plus que quatorze arrondissements réunis et totalise plus du quart des hôtels situés dans le 18è. Avec 34 hôtels meublés, le seul quartier de la Goutte d'Or en compte

### LE TYPE D'OCCUPATION DANS LES HÔTELS MEUBLÉS DE LA GOUTTE D'OR, COMPARAISON 18È



L'occupation de type "sédentaire" (chambres louées au mois) est très importante sur l'arrondissement et largement majoritaire sur le quartier puisque seulement 14% des hôtels posent une tarification à la journée ("passager"). L'absence de données indique que les tarifs ne sont pas affichés pour plus de 30% des hôtels meublés.

### LES TARIFS DANS LES HÔTELS MEUBLÉS DE LA GOUTTE D'OR, COMPARAISON 18È

	Goutte d'Or			18è hors Goutte d'Or		
	Prix Mini	Prix Maxi	Prix Moyen	Prix Mini	Prix Maxi	Prix Moyen
Tarifs au mois *	600 F	6 000 F	2 500 F	800 F	4 500 F	2 250 F
Tarifs à la journée *	80 F	1 120 F	200 F	65 F	270 F	142 F

\* Tarifs pour une chambre simple

Sur l'ensemble des situations observées dans le 18è, c'est à la Goutte d'Or que l'on trouve les écarts de prix les plus grands. Le quartier propose en effet à la fois les chambres les moins chères (sauf pour le prix de journée) et à la fois les tarifs les plus chers. La présence d'un hôtel meublé pratiquant des tarifs

exceptionnellement élevés dans le quartier de la Goutte d'Or explique la différence entre les prix moyens pratiqués dans le quartier et ceux relevés dans le reste de l'arrondissement.

suite page suivante

# Les Hôtels Meublés à la Goutte d'Or (suite)

Chiffres issus de l'enquête de l'APUR • été 2000

## HÔTELS MEUBLÉS EN ACTIVITÉ ET ANCIENS HÔTELS MEUBLÉS : CARTOGRAPHIE

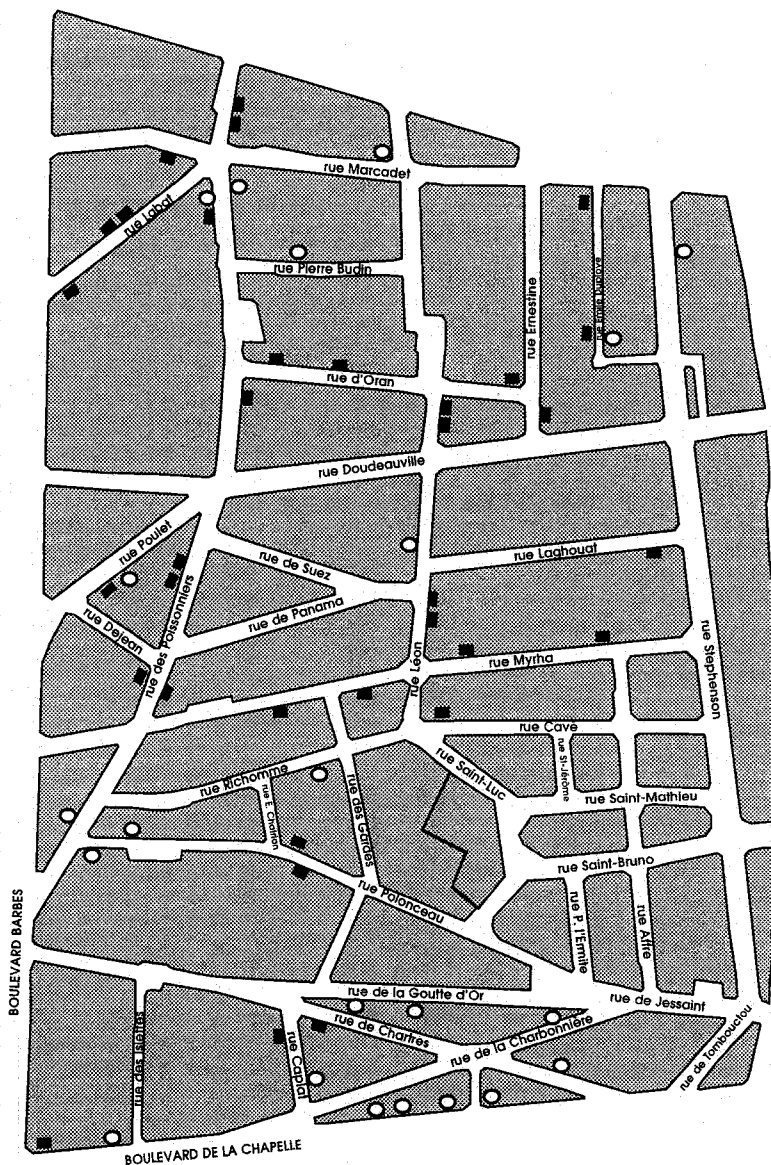
Les visites sur place effectuées au cours de l'enquête ont permis de vérifier l'existence des hôtels meublés ou d'en constater leur disparition (ou "reconversion").

Ce travail de terrain a aussi permis, pour les hôtels en activité, d'effectuer un relevé du mode d'hébergement et du prix des chambres ainsi que de l'état des façades (voir ci-dessous et page précédente).

La liste des anciens hôtels meublés répertorie une grande partie des hôtels disparus depuis dix ans ou plus. 22 anciens hôtels meublés ont été dénombrés sur le quartier, représentant une diminution de 39% (contre 45% à Paris).

La cartographie ci-contre permet de constater que la plupart des anciens hôtels meublés se trouvent dans la partie sud du quartier de la Goutte d'Or. En effet, nombre d'entre eux se situaient sur des îlots inclus dans l'opération de rénovation du secteur.

Aujourd'hui, la majeure partie des hôtels meublés en activité sont situés au nord de la rue Myrha et s'étalent jusqu'à l'extrême limite nord du quartier que constitue la rue Ordener.



- Hôtels meublés en activité
- Anciens hôtels meublés

### HÔTELS MEUBLÉS EN ACTIVITÉ : ENTRETIEN DES FACADES

Tous les hôtels meublés en activité sur le quartier sont construits en moellon. L'état	Bon	11
	Moyen	14
	Mauvais	8
	Non renseigné	1
	Total	34

de la façade est "bon" dans 31% des cas, "moyen" dans 41% des cas, et "mauvais" dans 23,5% des cas contre respectivement 41%, 31% et 23,5% dans le reste de l'arrondissement.

### ANCIENS HÔTELS MEUBLÉS : RECONVERSIONS

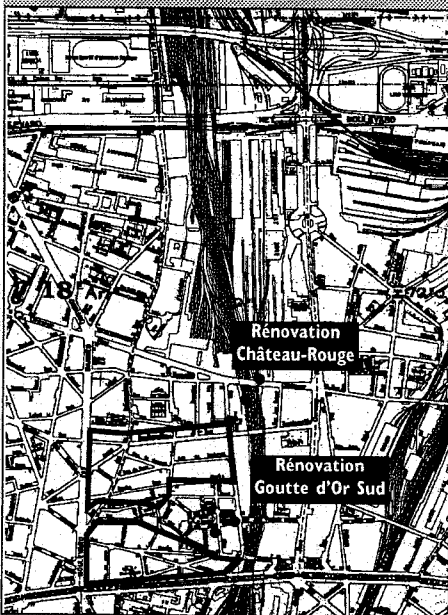
Hôtel de tourisme ou résidences	3
Logements	8
Vides ou en démolition	8
Information manquante	3
Total	22

## 2.01 : Les logements neufs livrés sur les périmètres de rénovation

Chiffres transmis par l'OPAC de Paris et la SEMAVIP

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- 52 logements livrés en 2000
- 840 logements livrés depuis le début des opérations



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les opérations de rénovation

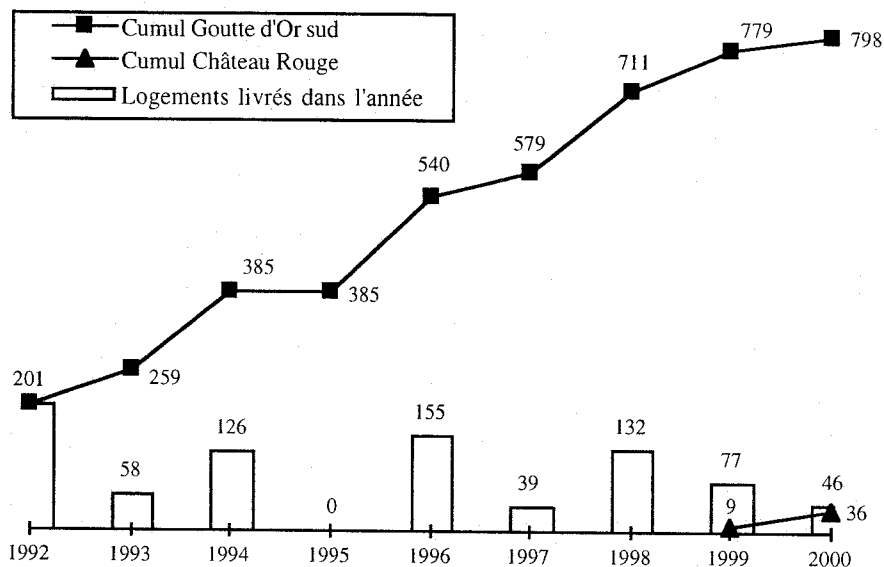
Les opérations de rénovation entreprises sur le quartier ont notamment pour but de résorber l'habitat insalubre par la réalisation de réhabilitations d'immeubles ou de démolitions-reconstructions. Tous les nouveaux logements construits sont des logements sociaux (PLA) gérés par l'OPAC.

L'opération Goutte d'Or sud, commencée en 1984, devrait se terminer en 2002.

L'opération Château-Rouge, commencée en février 1998, s'inscrit dans un programme d'aménagement du secteur commencé en 1993, qui prévoit la démolition de 35 immeubles très dégradés (et la construction de 225 logements sociaux et intermédiaires), la diversification des activités économiques, et la réhabilitation privée de 28 immeubles déclarés insalubres dans le cadre d'une OPAH ciblée (voir pages suivantes).

La SEMAVIP a en charge la coordina-

### LE DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS

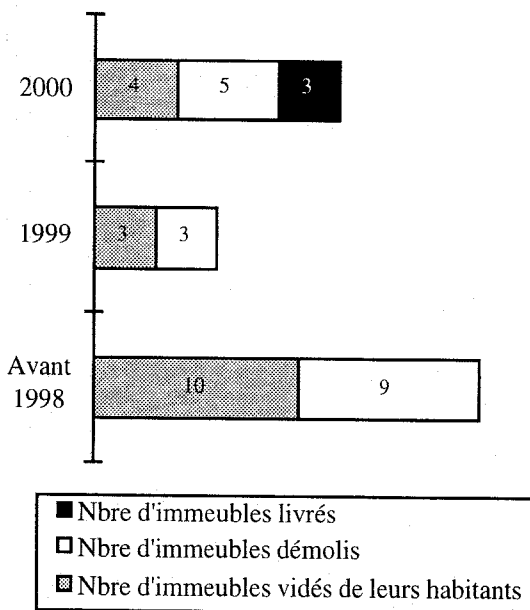


Le nombre de logements neufs sur les périmètres de rénovation - Evolution et cumul 1992/2000

L'opération de rénovation du quartier sud a conduit à la démolition d'environ 1500 logements et de près de 500 chambres. A terme, ce projet prévoit la construction de 875 logements et d'une dizaine d'équipements publics. Depuis 1998, le rythme de livraison de nouveaux logements est nettement ralenti. Seuls 75 logements sont en attente de livraison à l'horizon 2002.

L'opération Château Rouge a une ampleur nettement plus modeste que celle de la partie sud du quartier (voir ci-contre). Une grande majorité des immeubles concernés sont situés rue Myrha. Les 36 logements livrés depuis 1999 se répartissent sur 3 immeubles.

### L'AVANCÉE DE L'OPÉRATION CHATEAU ROUGE



Au 31 décembre 2000, 17 parcelles, soit plus de la moitié des immeubles concernés par cette opération, ont connu des changements. Les appels d'offre sont en cours pour 5 parcelles sur lesquelles les immeubles ont été démolis et sur 4 parcelles, les immeubles sont encore sur pied alors qu'ils sont vidés de leurs habitants.



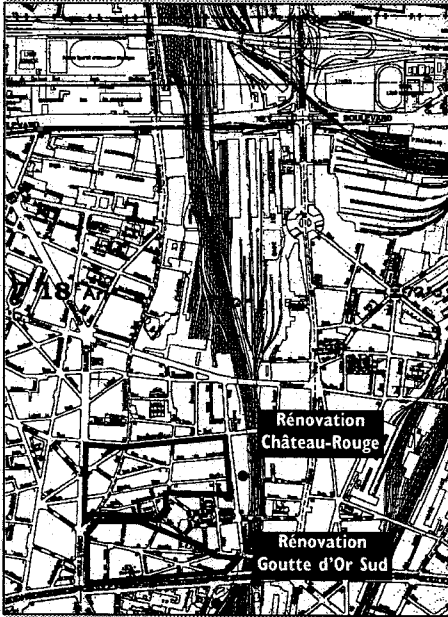
## 2.02 : Les familles relogées dans le cadre des opérations de rénovation

Chiffres transmis par l'OPAC de Paris et la SEMAVIP

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **1283** relogements depuis le début des opérations, dont :

- **460** (35%) à la Goutte d'Or
- **420** (33%) dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Rappel Historique

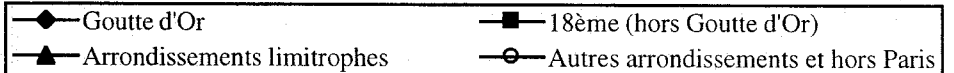
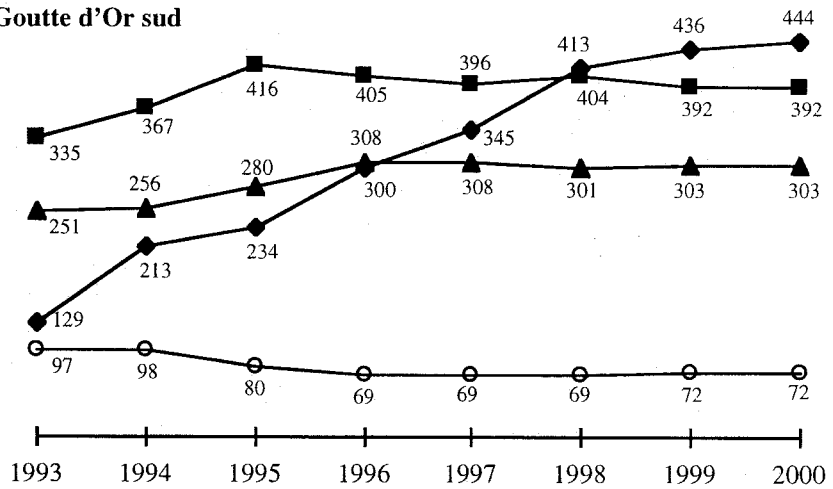
Les habitants, accompagnés des associations du quartier, se sont fortement mobilisés au début de l'opération Goutte d'Or sud en revendiquant, d'une part, d'être consultés sur le lieu de leur relogement et d'autre part, d'être prioritaires pour les attributions des nouveaux logements ("droit au retour"). Le relogement sur place a été un des enjeux forts de cette opération de rénovation, et le principe adopté, a été reconduit pour l'opération Château-Rouge.

#### ■ Les relogements

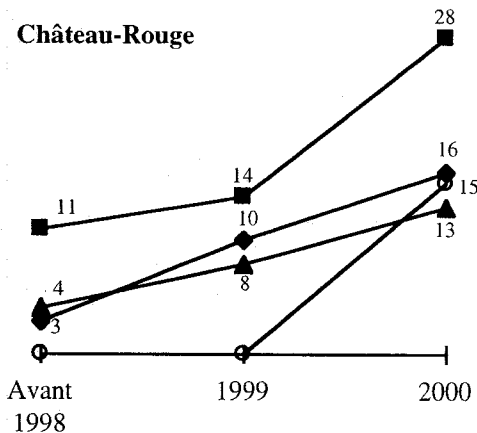
Une partie des relogements a été réalisée dans le cadre de péril (logements interdits à l'habitation pour cause de dangerosité). Cette situation concerne 189 logements sur l'opération Goutte d'Or sud.

### LE NOMBRE DES RELOGEMENTS SELON LE LIEU, EVOLUTION CUMULÉE

#### Goutte d'Or sud



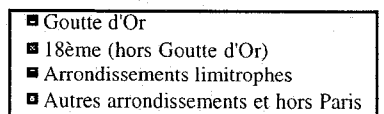
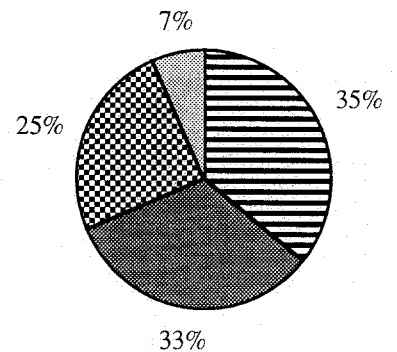
#### Château-Rouge



Le nombre de relogements dans la Goutte d'Or des familles évincées à l'occasion de l'opération de rénovation du secteur sud a connu une croissance constante sur l'ensemble de la période observée. En effet, celui-ci a été conditionné par la livraison de nouveaux logements. Au total, la Goutte d'Or est le lieu où le plus grand nombre de familles a été relogé. Les familles évincées de Château Rouge ont, pour le moment, été relogées majoritairement dans l'arrondissement.

### REPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES RELOGEMENTS AU 31/12/2000

Au 31 décembre 2000, 1283 familles ont été relogées dans le cadre des opérations de rénovation du quartier. 460 (soit 35%) d'entre elles ont été relogées sur place, 420 (33%) l'ont été dans le 18<sup>ème</sup> et 316 (25%) dans un arrondissement limitrophe (10<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup> ou 19<sup>ème</sup>). 98,4% des ménages "évincés" ont été relogés à Paris.



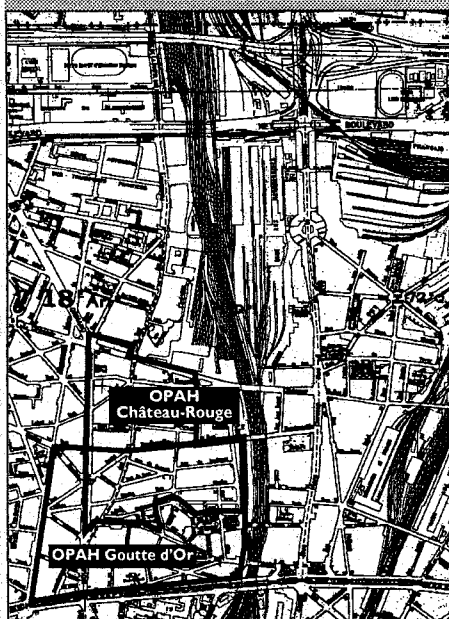
## 2.03 : Les logements améliorés dans le cadre des OPAH

Chiffres transmis par le Pacte de Paris

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **644** logements concernés par des travaux depuis le début de l'OPAH Château-Rouge.

■ **5 823** logements concernés par des travaux effectués dans le cadre de l'OPAH Goutte d'Or.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ OPAH

Une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) est une procédure incitative qui permet aux propriétaires privés de bénéficier, sous conditions de ressources, d'aides financières pour engager des travaux dans les immeubles.

#### ■ Méthode de dénombrement

Les logements comptabilisés dans le cadre d'une OPAH sont de deux catégories :

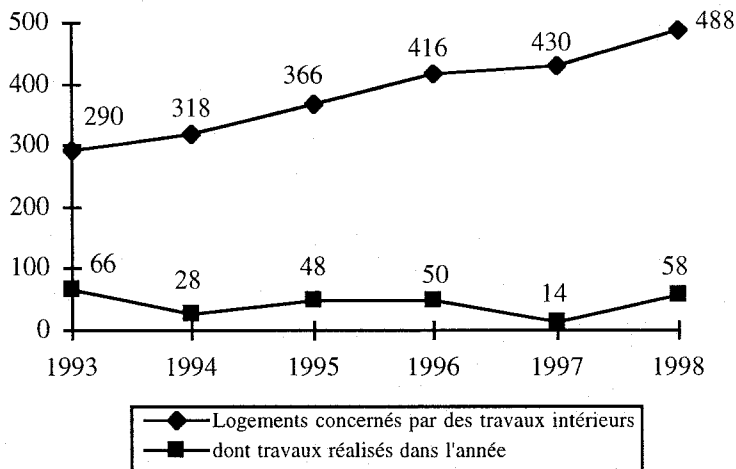
- les logements ou les parties communes ont fait l'objet de travaux
- les logements ayant fait l'objet de travaux intérieurs

#### ■ Réalisation des travaux

Les dossiers doivent être agréés avant la clôture de l'OPAH. Les travaux peuvent être réalisés dans les 2 années suivant le dépôt, mais des prorogations de délais justifiées sont possibles.

### OPAH GOUTTE D'OR : 1987-1998

Evolution du nombre de logements concernés par des travaux intérieurs

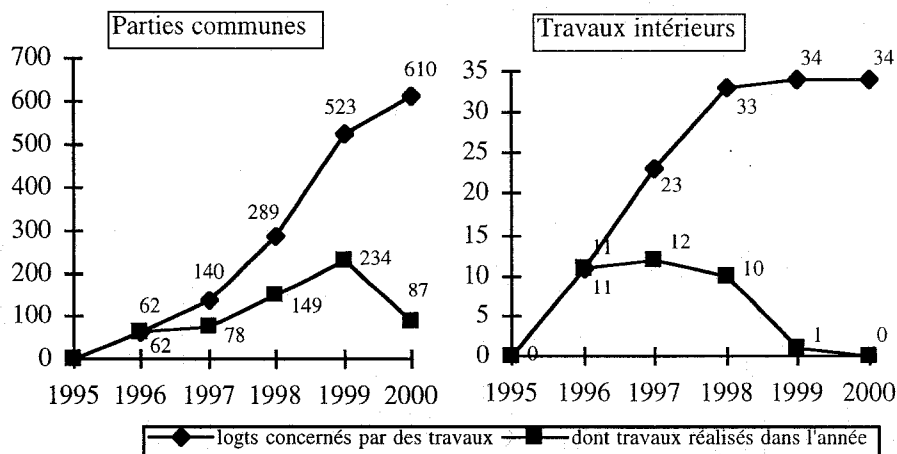


L'OPAH Goutte d'Or a débuté en 1987 et s'est achevée en 1993. Habituellement d'une durée de 3 ans, l'OPAH Goutte d'Or fut exceptionnellement plus longue (7 ans). Une durée qui s'explique par l'état très dégradé du bâti.

Dans le cadre de cette OPAH dont les derniers travaux ont été réalisés en 1998, 488 logements ont été améliorés et 5756 ont été concernés par des travaux sur les parties communes.

### OPAH CHÂTEAU-ROUGE : 1995-1997

Evolution du nombre de logements concernés par des travaux



L'OPAH Château-Rouge a débuté en 1995 et s'est achevée en 1997. Les travaux réalisés depuis 1998 découlent des dossiers déposés avant la clôture de l'OPAH.

Les années 98 et 99 ont été marquées par une importante augmentation du nombre de travaux réalisés. Attention ! Un immeuble qui vote deux tranches

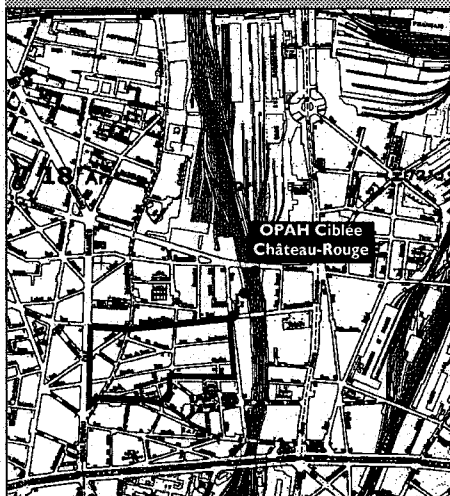
successives de travaux (toiture et ravalement par exemple) est compté deux fois. L'OPAH Château Rouge s'est achevée en 1997 et le nombre de logements qui ont réalisé leurs travaux après 1999 est infime. Plus de 640 logements auront été concernés par cette opération.

# Les logements améliorés dans le cadre des OPAH (suite)

Chiffres transmis par le Pacte de Paris

■ **28** immeubles totalisant 584 logements sont concernés par l'OPAH ciblée du secteur Château-Rouge.

■ Le périmètre de l'OPAH ciblée



CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

### ■ OPAH Ciblée

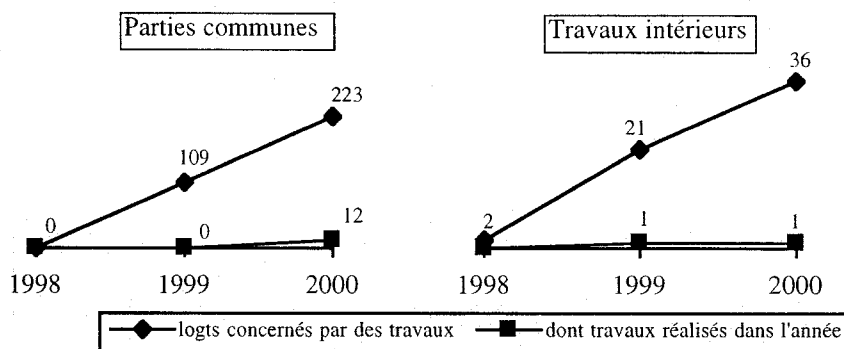
Au sortir des OPAH Goutte d'Or et Château-Rouge, 28 immeubles ont été repérés pour leur état de dégradation avancée, considérée comme remédiable. Pour ces immeubles, il a été décidé de mettre en oeuvre un dispositif renforcé d'incitation à la réhabilitation comportant :

- une phase préalable d'assistance et de conseil aux maîtres d'ouvrage des immeubles concernés, et de diagnostic des situations rencontrées, préparatoire à la phase opérationnelle;
- une phase opérationnelle constituée par une OPAH ciblée sur ces immeubles et disposant de moyens spécifiques (aides financières exceptionnelles);
- concomitamment à ces deux phases, la mise en oeuvre d'une procédure de sortie d'insalubrité permettant de prescrire des travaux sur ces immeubles.

La mission de mise en oeuvre, de suivi et d'animation de ce dispositif a été confiée au Pacte de Paris, association déjà missionnée sur les autres OPAH du quartier.

### OPAH CIBLEE CHATEAU-ROUGE : 1998-2001

Evolution du nombre de logements concernés par des travaux



Commencée en 1998, l'OPAH ciblée Château-Rouge devait initialement se terminer au 31 décembre 2000. Elle a été prolongée d'une année et s'achèvera donc fin 2001. Au-delà des objectifs liés à la réhabilitation et à l'amélioration du confort dans le parc immobilier privé, l'OPAH ciblée a pour objectifs prioritaires de :

- Redresser, organiser la gestion des copropriétés et des monopropriétés en difficulté;
- Lutter contre le saturnisme;

- Développer l'offre de logements à loyer modéré;

- Remédier aux situations d'insalubrité.

Les premiers résultats montrent qu'au 31 décembre 2000, 44,5% des logements inscrits dans l'OPAH sont concernés par des travaux (les dossiers de demande de subventions sont instruits ou en cours d'instruction). Le délai de réalisation des travaux est toujours long, ce qui explique que seuls 13 logements ont effectivement été concernés par des travaux.

### Avancée de l'OPAH Ciblée selon les étapes de la réhabilitation, Répartition par nombre d'immeubles

	Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4
31/12/1999	7	3	9	9
31/12/2000	8	1	7	11

Pour mesurer l'avancement de l'OPAH, le Pacte de Paris distingue 4 étapes de réhabilitation :

- Etape 1 : Contacts avec les propriétaires, ou aucun projet de réhabilitation avéré;
- Etape 2 : Redressement de la propriété ou de la co-propriété en cours;
- Etape 3 : Poursuite du re-dressement et études de travaux;
- Etape 4 : Redressement terminé et réalisation de travaux en cours.

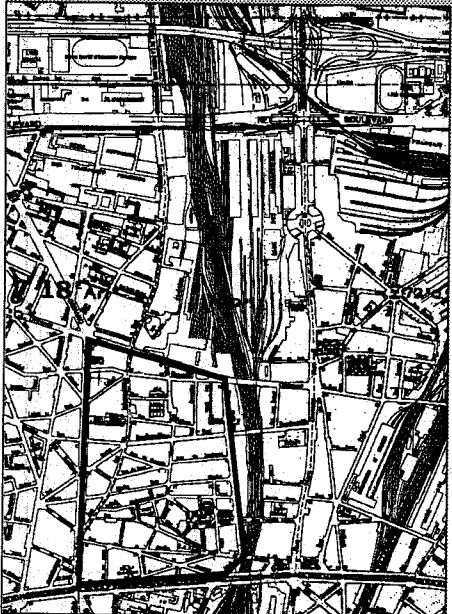
Au 31 décembre 2000, 11 immeubles en sont à la dernière étape de réhabilitation tandis que 7 immeubles sont en bonne voie de réaliser des travaux. Un immeuble, sans espoir d'amélioration, est "sorti" de l'OPAH, et a été acquis par la Ville de Paris. Notons que un an seulement avant la fin de l'OPAH, 8 immeubles ne sont encore qu'à la première étape de réhabilitation, laissant peu d'espoir à une évolution favorable.

## 2.04 : Le loyer moyen au m<sup>2</sup> des 1 et 2 pièces dans le parc privé

Chiffres transmis par l'O.L.A.P.

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- Loyer moyen au m<sup>2</sup> dans le parc privé (hors charges) : **84 F**
- Les extrêmes: de **35 F** à **214 F** le m<sup>2</sup> à la Goutte d'Or.



### ■ La méthode de l'OLAP

L'Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP) actualise en permanence une base de données sur les loyers à Paris, à partir d'un relevé de terrain d'immeubles du parc privé de toutes catégories autres que celles relevant du secteur HLM, de la loi 1948 ou des prêts spéciaux du Crédit Foncier de France.

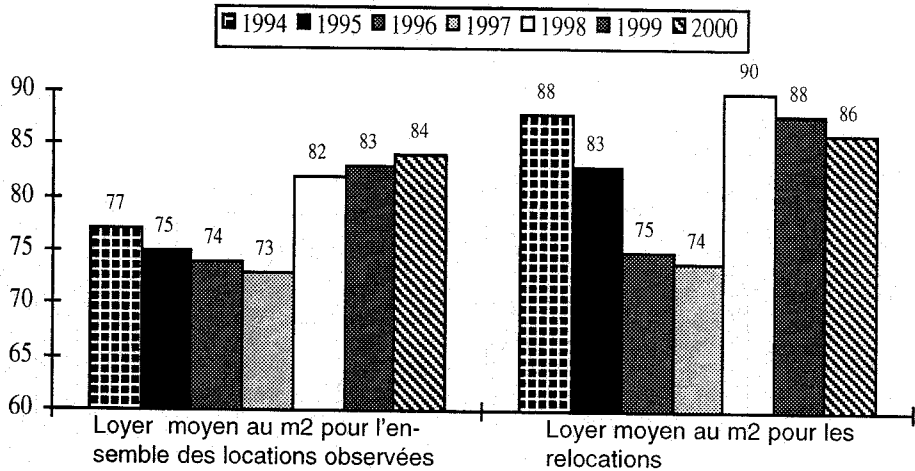
Afin de mieux mesurer la côte actuelle des logements, un loyer moyen est calculé pour les logements loués depuis moins de 2 ans (relocations).

### ■ Les biais méthodologiques

Le recueil de l'OLAP se fait de façon aléatoire et sur des échantillons de taille différente d'une année sur l'autre. Il est donc très risqué de calculer une moyenne sur un échantillon aussi dispersé.

A titre d'exemple, le prix moyen à la relocation sur le quartier a été calculé à partir d'un échantillon de 77 logements pour 1999 et seulement 18 logements pour 2000.

### Evolution 94/00 de la côte des logements à la Goutte d'Or

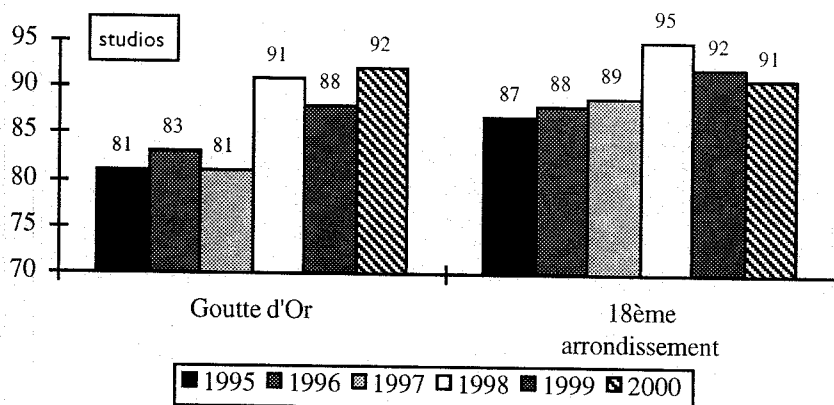


Malgré la grande prudence imposée par les biais méthodologiques (cf. ci-contre), on peut observer qu'après une forte augmentation en 1998, le prix

moyen au m<sup>2</sup> tend à se stabiliser autour de 85F le mètre carré pour les relocations comme pour l'ensemble des locations observées.

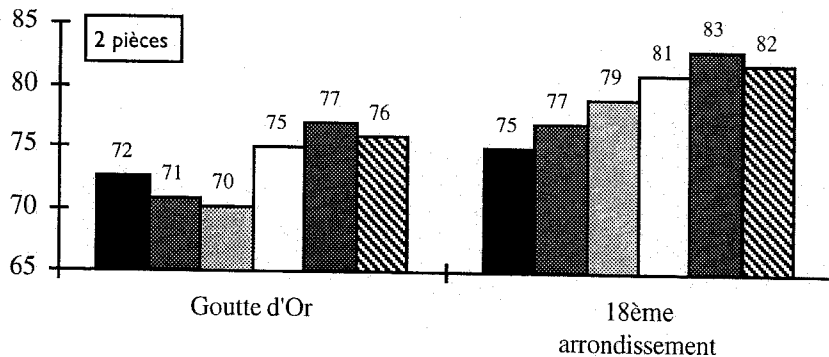
### Comparaison Goutte d'Or / ensemble du 18ème arrondissement

Loyer moyen des 1 et 2 pièces à la Goutte d'Or et dans le 18ème : Evolution



Depuis la hausse significative du loyer moyen au m<sup>2</sup> commune à l'ensemble des locations en 1998, on peut remarquer que les studios et les deux pièces, sur la Goutte d'Or et sur l'ensemble de l'arrondissement suivent chacun une progression qui lui est propre.

Notons surtout la régularité de l'augmentation du prix moyen au m<sup>2</sup> des 2 pièces dans le 18è et la constance dans l'écart de prix entre les studios et les 2 pièces qui ne descend jamais au dessous de 9 F sur l'ensemble de la période et pour toutes les catégories.



## 2.05 : Les ventes dans le parc privé

Chiffres transmis par la Chambre des Notaires

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **10 630F**, c'est le prix moyen du m<sup>2</sup> à la vente.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

Lorsqu'une vente est conclue, le notaire transmet à la chambre des notaires une copie de l'acte de vente. Tous les paramètres de la vente (lieu géographique, prix, taille, type de logement, date de construction, âge des acquéreurs, etc.) sont ainsi enregistrés centralement, ce qui permet à la chambre des notaires d'élaborer les statistiques.

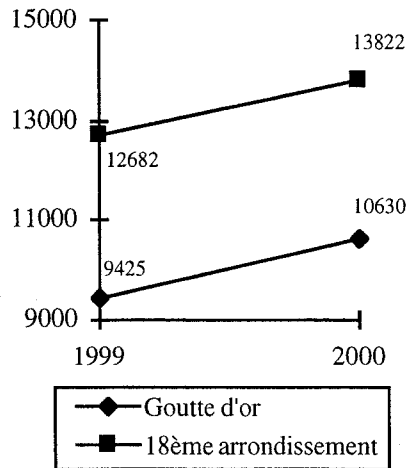
#### ■ Le prix moyen au m<sup>2</sup>

Les chiffres qui nous ont été transmis sont le résultat d'une moyenne arithmétique. Ils sont différents de ceux publiés dans la presse (Indices Notaires/INSEE) dont la valeur est "corrigée", c'est à dire rapportée à la situation de Paris.

#### ■ Le nombre de ventes réalisées

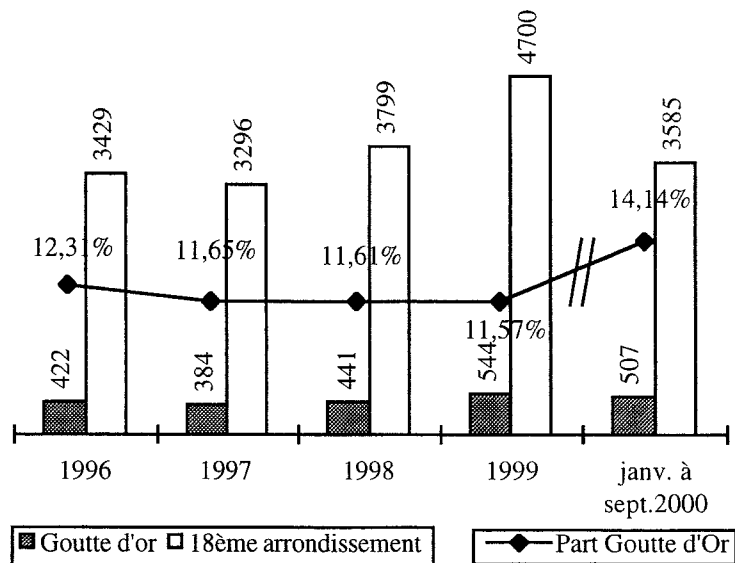
Ce nombre n'est pas un nombre réel, mais il est issu d'un échantillonnage effectué chaque année sur les mêmes critères.

### Evolution 99/00 du prix moyen au m<sup>2</sup>



Le prix moyen au m<sup>2</sup> à la vente connaît une augmentation plus importante à la Goutte d'Or (+11%) que dans le 18<sup>e</sup> arrondissement (+8,2%). Il reste cependant inférieur de 24% au prix moyen dans l'arrondissement.

### Evolution 96/00 du nombre de ventes réalisées en volume



Depuis 1997, le nombre de ventes de biens immobiliers réalisées chaque année est en augmentation tant sur le quartier de la Goutte d'Or que sur l'ensemble de l'arrondissement.

On peut constater une variation importante sur l'année 2000. Sur les 9 premiers mois de l'année en effet (chiffres disponibles au 31 septembre), la part des ventes réalisées à la Goutte

d'Or connaît un record sur la période observée : 14,1% des ventes réalisées sur le 18<sup>e</sup> contre 11,6% en 1997. Attention, les acquisitions réalisées par la Ville sont comptabilisées dans ces chiffres. Il faut donc se garder pour le moment de conclure à un regain d'attractivité du quartier (qui pourrait d'ailleurs s'expliquer par la faiblesse du prix moyen au m<sup>2</sup>).

# 3 activité économique, emploi

## L'activité économique et commerciale à la Goutte d'Or

Chiffres issus des enquêtes S.S.B.-A.PUR. 1994 et A.PUR. 1999

### LES CHIFFRES-CLÉS en 1999

- **867** locaux commerciaux recensés sur le quartier
- **22 %** de commerces alimentaires
- **23%** d'hôtels, restaurants et cafés
- **31%** de commerces non alimentaires

### CHIFFRE. MODE D'EMPLOI

Cette fiche a pu être réalisée à partir de la confrontation de deux études :

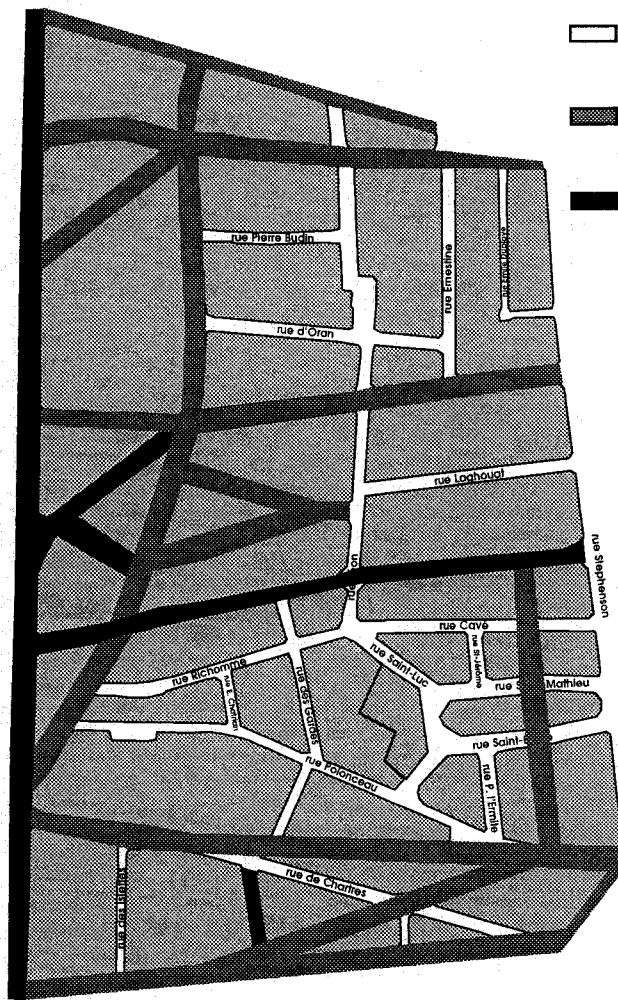
- Une première étude, coordonnée par l'association Salle Saint Bruno et menée conjointement avec l'APUR en 1994, qui a consisté en un relevé systématique des commerces et activités économiques à chaque adresse de la Goutte d'Or. Cette étude s'est basée sur le fichier SIRENE (Système Informatisé du Répertoire National des ENtreprises et Etablissemments) de 1992.

- En 1999, l'Atelier Parisien d'Urbanisme a mené une enquête de terrain sur l'ensemble des commerces parisiens. Pour chaque commerce, les enquêteurs ont relevé par ilot l'adresse du commerce et la nature de l'activité à partir de la nomenclature des activités françaises (NAF). La base de données ainsi constituée a ensuite été dépouillée par la salle Saint Bruno afin de mettre en avant la répartition des commerces selon leur activité.

#### Les biais

Divergentes dans la méthode et dans les choix de catégorisation, la confrontation de ces deux études ne peut prétendre révéler la réalité du terrain. Ce travail de mise en parallèle permet de donner une simple idée de l'évolution de l'activité commerciale de la Goutte d'Or

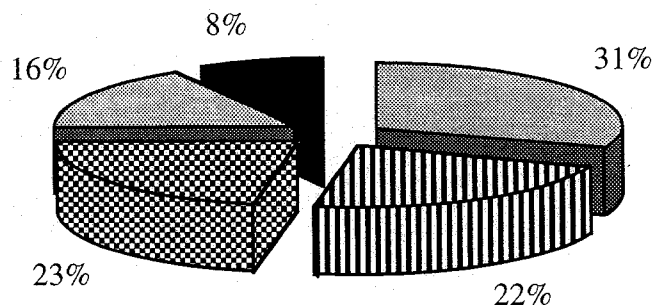
### LES VOIES COMMERCIALES À LA GOUTTE D'OR EN 1999



- Moins de 5 commerces pour 100m de trottoir
- Entre 5 et 10 commerces pour 100m de trottoir
- Plus de 10 commerces pour 100m de trottoir

La carte ci-contre permet de constater que l'activité commerciale se concentre sur les axes transversaux est-ouest et nord-sud du quartier (sauf ponctuellement autour du marché Dejean). Les commerces de la Goutte d'Or attirant de nombreux clients venant de l'extérieur, on peut comprendre qu'ils soient installés le long des voies les plus accessibles.

### RÉPARTITION DES COMMERCES ET ACTIVITÉS PAR TYPE EN 1999



- Commerces non alimentaires
- Hôtels-café restaurants
- Services
- Industries

Le graphique ci-dessus met en évidence que les activités de commerce sont majoritaires sur le quartier de la Goutte d'Or puisqu'elles occupent 53% des locaux d'activités. Aucune donnée chiffrée ne nous est disponible pour comparer ces répartitions à un autre territoire

géographique, mais nous pouvons remarquer l'importance des activités liées à l'hôtellerie et à la restauration qui représentent une part presque équivalente à celle des commerces alimentaires.

suite page suivante

# L'activité économique et commerciale à la Goutte d'Or (suite)

Chiffres issus des enquêtes S.S.B.-A.PUR. 1994 et A.PUR. 1999

## LA RÉPARTITION DES LOCAUX D'ACTIVITÉ PAR TYPE : COMPARAISON 1994/ 1999

	1994		1999		Variations
					94-99
<b>Les commerces</b>	<b>508</b>	<b>50,50%</b>	<b>418</b>	<b>53,05%</b>	<b>-17,72%</b>
<b>Commerces non alimentaires</b>	348	34,59%	242	30,71%	-30,46%
dont commerces de vêtements et tissus	183	18,19%	109	13,83%	-40,44%
dont bazars	41	4,08%	12	1,52%	-70,73%
dont commerces de gros	23	2,29%	10	1,27%	-56,52%
<b>Commerces alimentaires</b>	160	15,90%	176	22,34%	10,00%
dont alimentation générale	61	6,06%	83	10,53%	36,07%
dont boucherie-charcuterie	34	3,38%	32	4,06%	-5,88%
dont commerces de gros	20	1,99%	13	1,65%	-35,00%
<b>Les hôtels-café restaurants</b>	<b>193</b>	<b>19,18%</b>	<b>180</b>	<b>22,84%</b>	<b>-6,74%</b>
Hôtels de tourisme et hôtels restaurants	46	4,57%	24	3,05%	-47,83%
Débits de boisson-tabac-restauration	147	14,61%	156	19,80%	6,12%
dont restauration rapide			60	7,61%	
<b>Les services</b>	<b>237</b>	<b>23,56%</b>	<b>125</b>	<b>15,86%</b>	<b>-47,26%</b>
Services aux entreprises	26	2,58%	27	3,43%	3,85%
Services aux particuliers	211	20,97%	98	12,44%	-53,55%
dont coiffeurs	32	3,18%	31	3,93%	-3,13%
<b>Les industries</b>	<b>68</b>	<b>6,76%</b>	<b>65</b>	<b>8,25%</b>	<b>-4,41%</b>
Industrie du bâtiment	36	3,58%	38	4,82%	5,56%
dont artisans			21	2,66%	
Biens d'équipement et de consommation courante	32	3,18%	27	3,43%	-15,63%
<b>Totaux</b>	<b>1006</b>	<b>100,00%</b>	<b>788</b>	<b>100,00%</b>	<b>-21,67%</b>

### TABLEAU MODE D'EMPLOI

#### ■ Les catégories

- La catégorie "services aux entreprises" comprend des activités du type récupération, conseils et études, location de matériel ou de logements, etc.
- La catégorie "services aux particuliers" comprend des activités du type laveries, studios photos, location de films vidéo, etc.
- Les pharmacies ont été rattachées à la catégorie "services aux particuliers" (habituellement comptées dans les commerces non alimentaires).
- Les boulangeries, habituellement rattachées aux industries agro-alimentaires, ont ici été incluses dans les commerces alimentaires.

■ Les plages non renseignées indiquent que les précisions ne sont pas disponibles pour 1994.

Après toutes précautions prises à la lecture de ce tableau (cf. page précédente), la confrontation des résultats des deux études menées à 5 ans d'intervalle permet de constater que :

- Globalement, l'activité commerciale semble diminuer à la Goutte d'Or : 1 commerce en activité pour 22 habitants en 1994 contre 1 pour 29 en 1999. Notons qu'en 1999, les enquêteurs ont pu constater que 80 locaux commerciaux étaient vides ou en travaux. Ainsi, la fermeture ou l'interruption de certaines activités pourrait-elle expliquer en partie cette baisse.
- Les secteurs d'activité sont inégalement touchés par cette baisse. Les activités de services semblent les plus touchées mais les méthodes de catégorisation et de dénombrement n'ont, de toute évidence, pas été les mêmes au cours des deux enquêtes. Il serait donc périlleux de s'attarder sur l'explication de ce chiffre. En revanche, le chiffre concernant le secteur de l'hôtellerie

s'explique par la fermeture d'hôtels meublés (cf. page 15) dans le cadre des opérations de rénovation.

Il est intéressant de remarquer par ailleurs que :

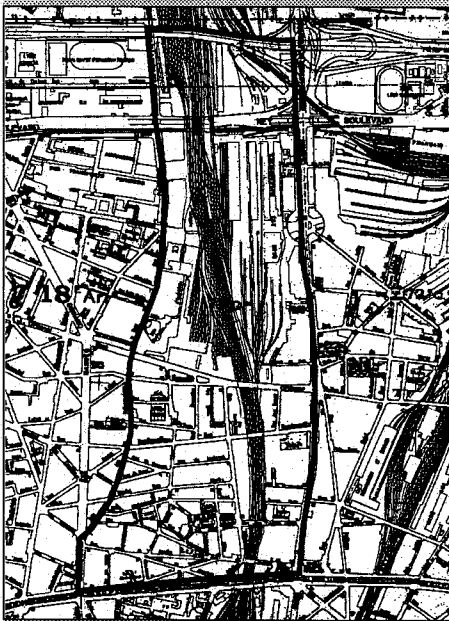
- Même si le nombre de commerces a diminué de près de 18% entre ces deux années, ils restent les plus importants en terme de proportion : ils occupent 53% des locaux d'activité. Les commerces de la Goutte d'Or restent dominés par les ventes de produits textiles même si leur nombre diminue de 40%. On trouve dans le quartier 3,5 fois moins de bazars en 1999 qu'en 1994, et 2 fois moins de commerces de gros, tandis que 22 commerces d'alimentation générale ont ouvert leurs portes.
- Les locaux d'activité occupés par des débits de boissons-tabacs-restauration ont augmenté en nombre et en proportion. Ils sont les plus représentés parmi les types d'occupation en 1999 (près de 20%).

### 3.01 : Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or de 1995 à 1998

Chiffres transmis par l'ANPE

LES CHIFFRES-CLÉS au 31/11/ 1998

- **3 307** demandeurs d'emploi
- **6%** de demandeurs d'emploi de plus entre novembre 95 et 98
- **58%** de demandeurs d'emploi de longue durée.



#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

##### ■ Les catégories

Sont ici pris en compte les demandeurs d'emploi des catégories 1, 2 et 3 (demandeurs d'emploi disponibles tout de suite).

Les demandeurs d'emploi de longue durée sont ceux inscrits depuis plus de 12 mois.

##### ■ Attention aux comparaisons

Ces chiffres sont bruts et ne tiennent pas compte des variations saisonnières.

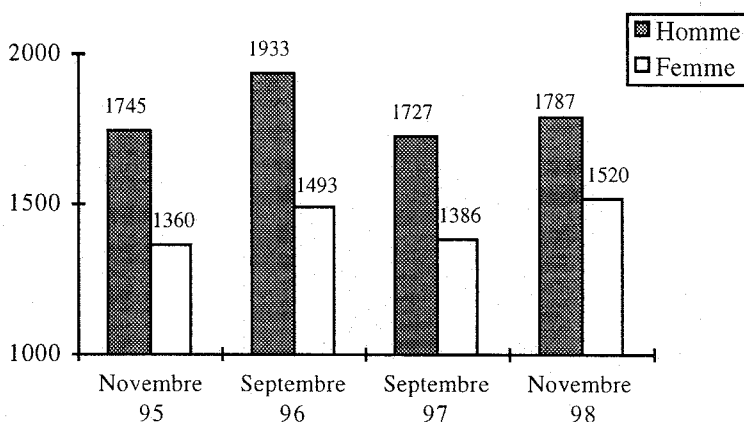
##### ■ Les qualifications

Les qualifications retenues dans les statistiques sont celles qui sont déclarées par le demandeur d'emploi. Elles ne sont donc pas totalement fiables.

#### EVOLUTION DU NOMBRE DES DEMANDEURS D'EMPLOI

	Nov 95	Sept 96	Sept 97	Nov 98
- 25 ans	354	317	276	432
25-49 ans	2317	2632	2349	2369
50 ans et +	434	477	488	506
Longue durée	1718	1334	2065	1934
Courte durée	1387	2092	1048	1373
<b>TOTAL</b>	<b>3105</b>	<b>3426</b>	<b>3113</b>	<b>3307</b>
	100%	100%	100%	100%

#### EVOLUTION DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI PAR SEXE



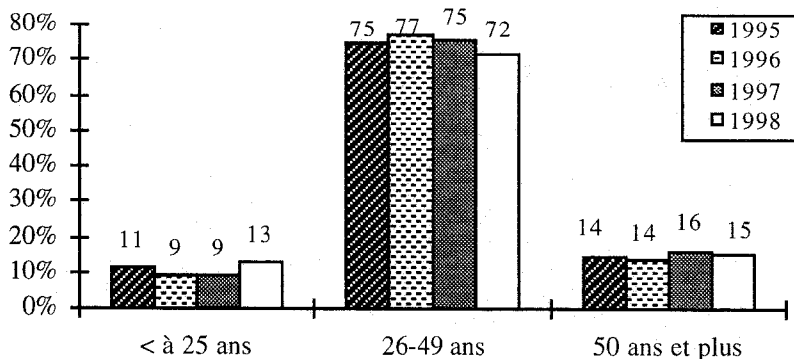
Le nombre de demandeurs d'emploi (catégorie 1, 2 et 3) augmente de 6% entre novembre 95 et novembre 98.

Les demandeurs d'emploi hommes sont plus nombreux que les femmes. Cependant, cet écart tend à se réduire et indique un rapprochement vers la tendance nationale.

L'augmentation du nombre de deman-

deurs d'emploi s'explique structurellement par la croissance du chômage féminin. Cette croissance pourrait ne pas être directement la conséquence d'une aggravation de la crise économique mais plutôt la conséquence d'une prise de conscience des droits qu'ouvre l'inscription à l'ANPE (formations, alphabétisation...)

#### EVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR ÂGE



**Les moins de 25 ans en augmentation :** La structure par âge des D.E de la Goutte d'Or est globalement identique à celle de Paris. Les 25-49 ans représentent les 3/4 des demandeurs

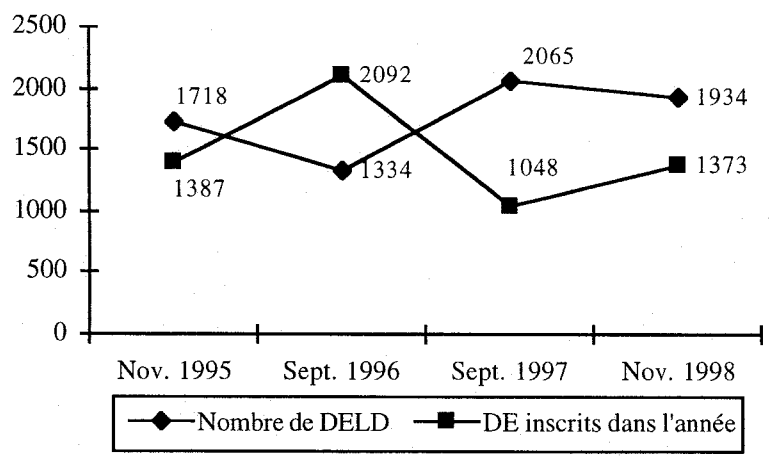
d'emploi. Cette large part s'explique par la taille de la tranche d'âge (25 années).

Notons l'augmentation de la part des moins de 25 ans (4 points de plus).



# Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or de 1995 à 1998 (suite) Chiffres transmis par l'ANPE

LES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE (DELD): EVOLUTION 1995-1998

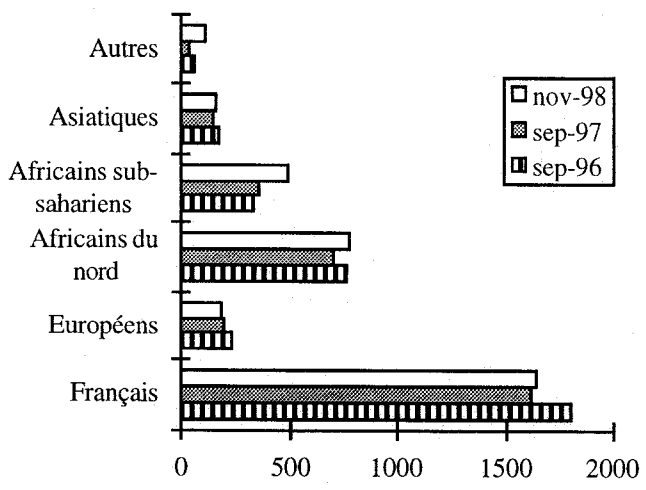


On remarque une légère baisse du nombre de DELD en 1998. Une diminution qui n'atteint pas le record de 1996 (chiffre particulièrement bas s'expliquant par une mise à jour des fichiers).

L'augmentation du nombre de chômeurs s'explique par la croissance du nombre de chômeurs nouvellement inscrits.

Comparativement au 18ème et à Paris, le taux de DELD est plus élevé à la Goutte d'Or.

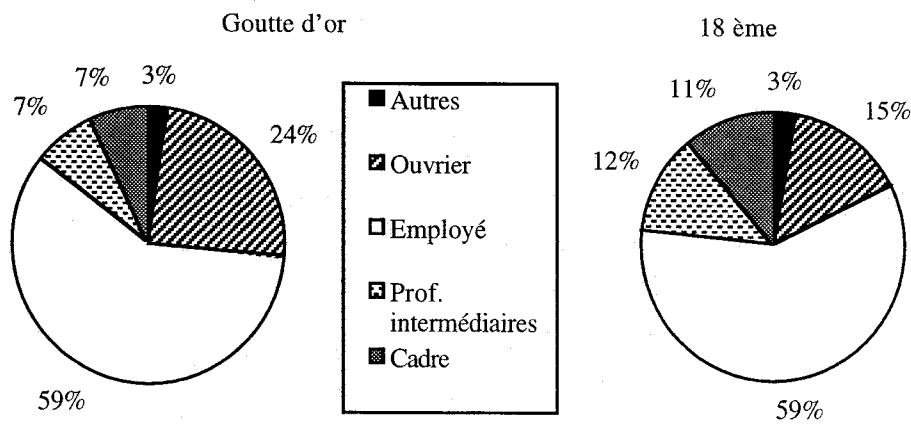
LA NATIONALITÉ DES DEMANDEURS D'EMPLOI: EVOLUTION 1996-1998



La répartition change peu sur la période observée. Notons toutefois une augmentation de 5% des demandeurs d'emploi originaires d'Afrique sub-saharienne et un doublement du nombre de demandeurs originaires d'autres régions (Amérique ou Océanie), même si leur part (3%) reste faible. Ainsi, les demandeurs d'emploi originaires du continent africain représentent une part importante des étrangers demandeurs d'emploi sur le quartier. Les demandeurs français représentent un demandeur d'emploi sur deux (plus de 50% chaque année).

Comparativement au pourcentage que représente la population française (68% sur le 71ème quartier au recensement 90), la part des demandeurs français est plus faible (48%). La population étrangère est donc plus touchée par le chômage.

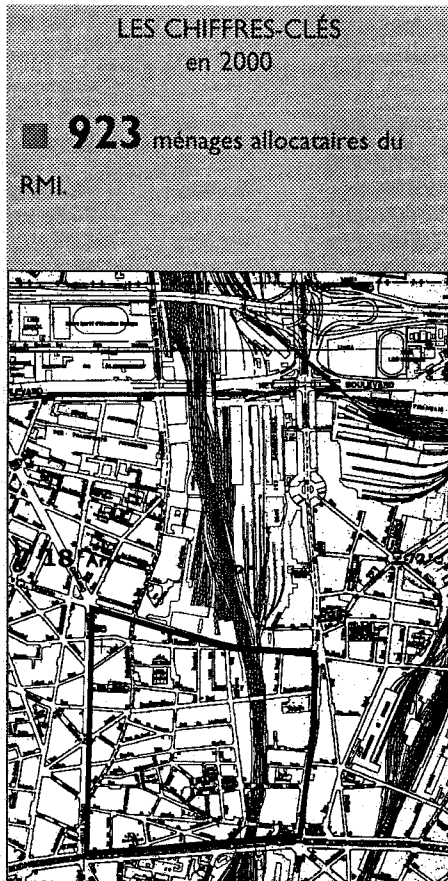
LA QUALIFICATION DES DEMANDEURS D'EMPLOI AU 31/11/1998



Entre 1997 et 1998, la qualification des demandeurs d'emploi a peu changé. Trois demandeurs sur cinq sont des employés. On note que la somme des demandeurs peu ou pas qualifiés représente plus du tiers de l'ensemble. Ces chiffres sont évidemment à mettre en parallèle avec ceux du 18ème et de Paris : 18% des chômeurs parisiens sont cadres (7% à la Goutte d'Or et 11% dans le 18ème) et 13% sont ouvriers (24% à la Goutte d'Or et 15% dans le 18ème).

## 4.01 : Les ménages allocataires du R.M.I.

Chiffres transmis par la CAF



LES CHIFFRES-CLÉS  
en 2000

■ **923** ménages allocataires du RMI.

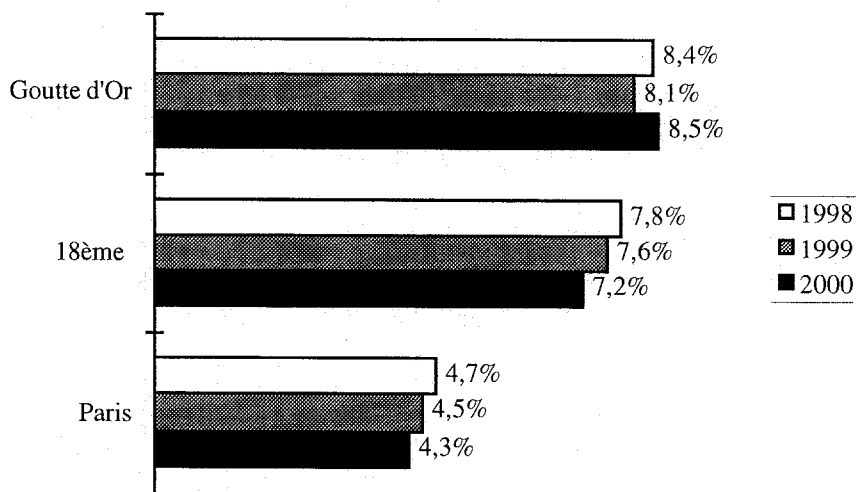
CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Les ménages allocataires du RMI**  
Au sens de la caisse d'allocations familiales, sont allocataires du RMI les ménages percevant effectivement une allocation mensuelle.

■ **Les biais**

Les chiffres transmis par la CAF ne prend pas en compte les personnes qui sont dans le dispositif RMI, sans toucher d'allocation (stages rémunérés, contrats d'insertion).

### LE NOMBRE DE MENAGES ALLOCATAIRES DU RMI



Evolution 98-00 de la part des ménages allocataires dans la population des ménages

L'histogramme ci-dessus montre que la part des ménages allocataires du RMI a diminué sur Paris et sur l'arrondissement ces trois dernières années. En revanche, après une baisse de 3% en 1999, le pourcentage des ménages allocataires dans la population des ménages

à la Goutte d'Or a augmenté entre 1999 et 2000 en dépassant le niveau de 1998. Ainsi, la part des ménages allocataires du RMI est près de deux fois plus importante à la Goutte d'Or qu'à Paris au 31/12/2000.

### Nombre de ménages allocataires du RMI au 31/12/2000

Goutte d'Or	923
18ème	7192
Paris	48064

Les ménages allocataires du RMI à la Goutte d'Or représentent environ un huitième des allocataires du 18è arrondissement.

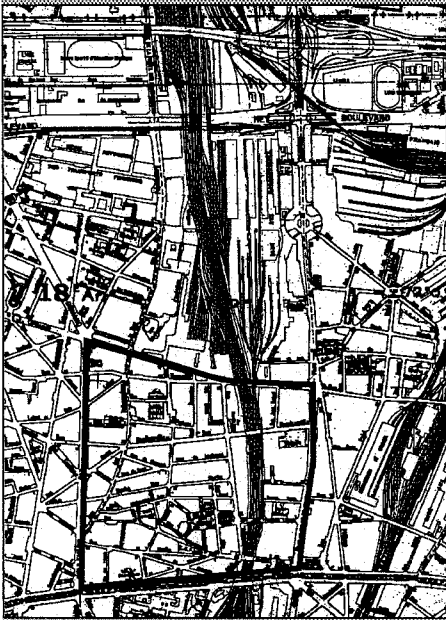
La proportion de ménages allocataires est plus importante à la Goutte d'Or que sur l'arrondissement puisque 1 ménage allocataire sur 7 habite à la Goutte d'Or pour 1 ménage sur 9.

## 4.02 : Les demandes d'aides financières instruites par la DASES

Chiffres transmis par la DASES

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **1071** demandes d'aides financières instruites par la DASES.



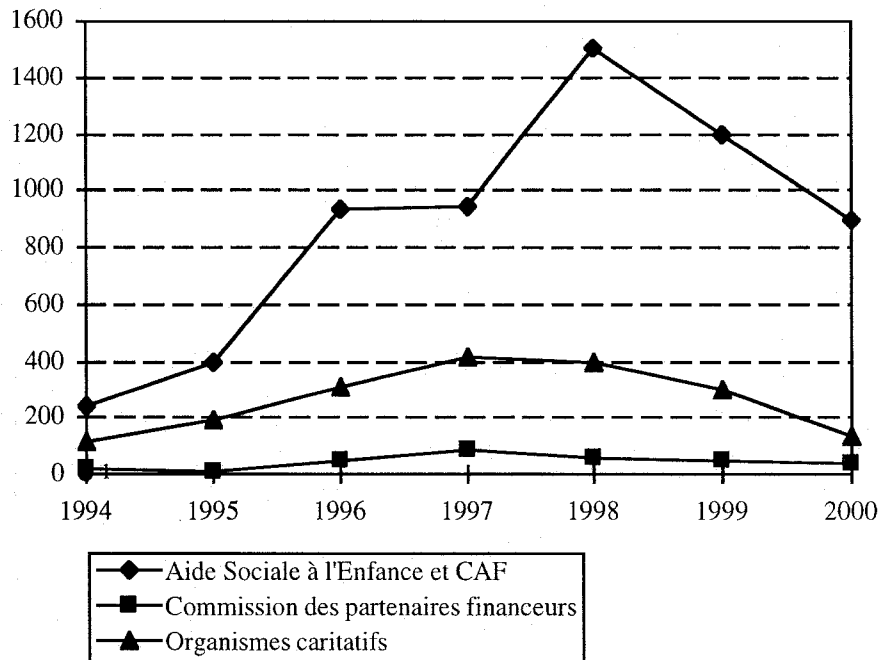
### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Les demandes d'aides financières**  
Dans des situations de grande précarité, le Service Social Polyvalent (SSP) de la DASES peut instruire et transmettre à différents organismes disposant de fonds des demandes d'aides financières.

### ■ Les financeurs

- La CAF et l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) traitent des demandes relatives aux familles avec enfants.
- La Commission des partenaires financeurs (ASE, Assedic, Sécurité Sociale, CAF, CAS, organismes caritatifs...) se réunit surtout pour les cas de dettes de loyer ou d'électricité (familles & isolés) et d'aides aux familles s'installant dans un nouveau logement.
- Les organismes caritatifs traitent les demandes pour les isolés et plus largement en complément pour des ménages, avec ou sans enfant.

### L'ÉVOLUTION DES DEMANDES D'AIDES FINANCIÈRES



Evolution 94-00 des demandes d'aides financières instruites par la DASES

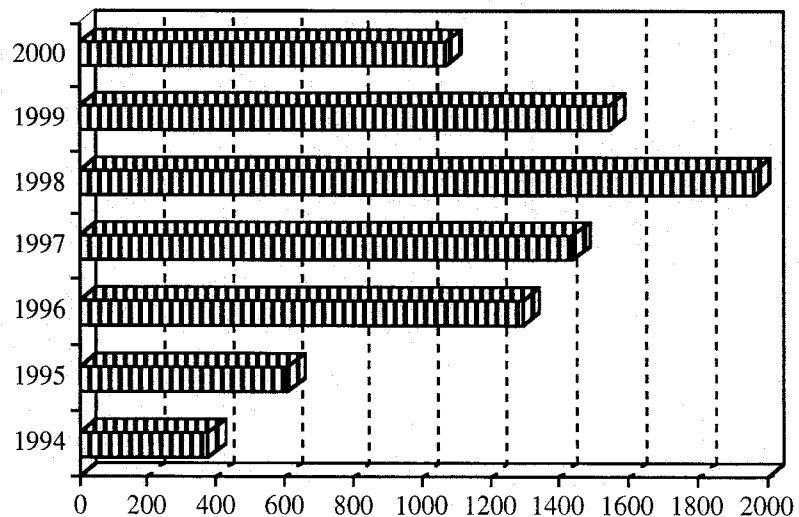
### Une certaine vigilance

Attention à cet indicateur qui doit être considéré comme "secondaire" dans la mesure où il ne parle des situations de précarité ou d'urgence que par le biais des services qui les traitent. Il faut se garder de comprendre les variations du nombre de demandes d'aides financières instruites par les services sociaux exclusivement dans le sens d'une amélioration ou d'une aggravation

de la situation sociale du quartier.

En effet, les variations sont largement dépendantes du mode de fonctionnement et de l'organisation interne des services.

Rappelons par ailleurs que depuis 1997, seul le service social polyvalent de secteur (DASES) instruit ce type de dossiers et que le retrait du CAS sur le secteur a pu avoir une incidence sur le nombre de dossiers traités.



Total annuel des demandes instruites par la DASES (et le CAS jusqu'en 1997)

## 4.03 : Le nombre de dossiers FSL présentés

Chiffres transmis par la DASES

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **86** dossiers de F.S.L. "accès dans les lieux" présentés.

■ **230** dossiers de F.S.L. "maintien dans les lieux" présentés.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Le FSL "accès dans les lieux"

Le Fonds de Solidarité au Logement "accès dans les lieux" est une aide accordée pour garantir de bonnes conditions d'installation dans un logement (aide à la caution ou à l'équipement)

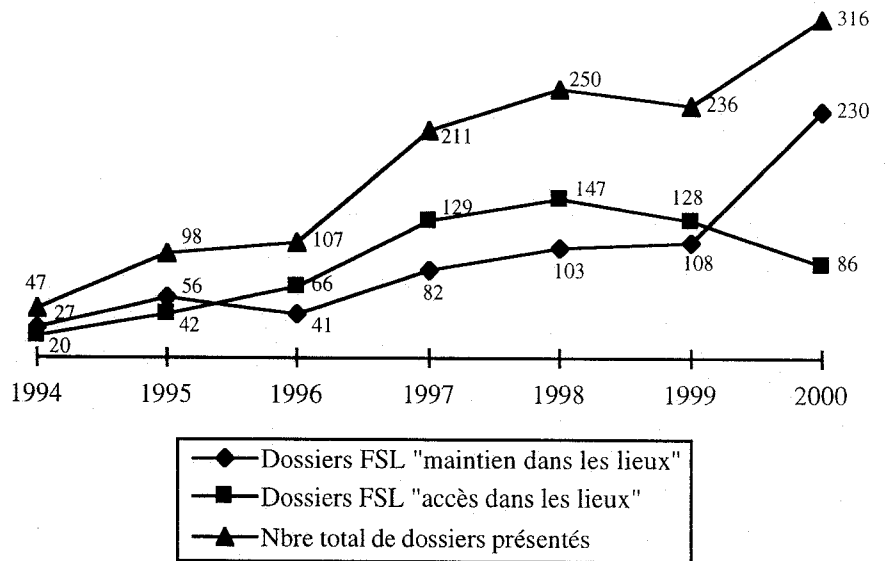
#### ■ Le FSL "maintien dans les lieux"

Le FSL "maintien dans les lieux" permet à des familles d'éponger des dettes de loyer et donc d'éviter l'expulsion. Il peut être "demandé" par un organisme bailleur (souvent l'OPAC dans le quartier). C'est le SSP qui instruit les demandes de FSL.

#### ■ Limites et mise en garde

L'accès au FSL dépend d'un certain nombre de critères. Le chiffre ne prend pas en compte les dossiers non présentés par le SSP parce qu'ils ne répondaient pas aux critères. Par ailleurs, tous les dossiers présentés ne sont pas systématiquement accordés.

### ÉVOLUTION 1994-2000 DU NOMBRE DE DOSSIERS FSL PRÉSENTÉS



Le nombre annuel de dossiers présentés pour le Fonds de Solidarité au Logement (FSL) par le service social polyvalent de secteur ne cesse d'augmenter depuis 1994. Le nombre de dossiers pour l'accès dans les lieux a connu un maximum en 1998 et décroît en 1999 et 2000 alors que le nombre de dossiers "maintien dans les lieux"

augmente de façon importante sur ces deux années. Ces variations peuvent s'expliquer par la baisse du nombre annuel de logements livrés (et donc moins de ménages accédant à un logement), tandis que les ménages en place rencontreraient des difficultés à se maintenir dans leur logement.

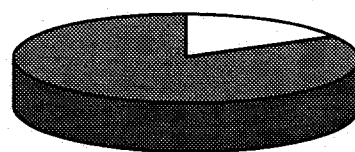
### LA GOUTTE D'OR ET LE RESTE DU 18ÈME (2000)

La part du nombre de dossiers FSL présentés dans le 18è pour des habitants de la Goutte d'Or est passée de 24,5% en 1998 à 30% en 1999. Cette variation s'explique surtout par l'augmentation du

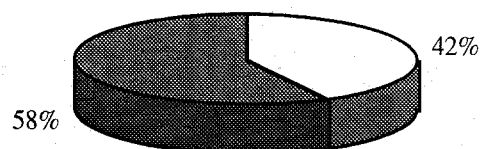
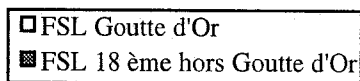
nombre de dossiers "maintien dans les lieux" (voir ci-dessus). En effet, alors que le nombre de dossiers pour l'accès dans les lieux de ménages de la Goutte d'Or représentait 30% du nombre total de ce type de dossier sur l'arrondissement en 1998, il ne représente "plus" que 16% en 2000. Par ailleurs, la proportion de dossiers "maintien dans les lieux" passe de 19% en 1998 à 42% en 2000.

Cette augmentation peut s'expliquer en partie par une utilisation plus marquée du dispositif par les assistants sociaux. On peut aussi la comprendre comme le témoin d'une augmentation du nombre de ménages rencontrant des difficultés financières ou de l'accroissement de ces difficultés.

#### Accès dans les lieux



84%



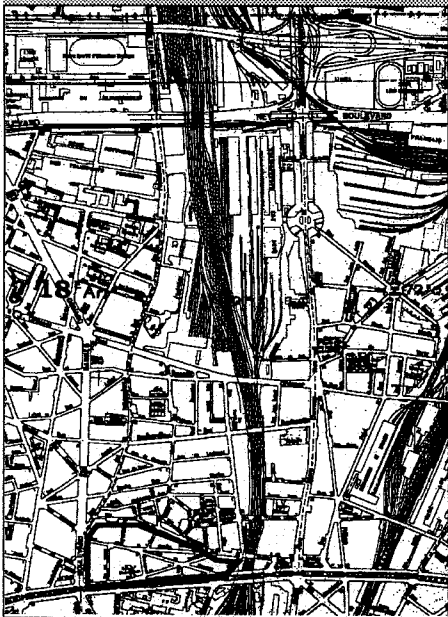
#### Maintien dans les lieux

# 4.04 : L'endettement locatif dans les immeubles de l'OPAC

Chiffres transmis par l'OPAC de Paris

LES CHIFFRES-CLÉS  
au 31/12/1998

■ **18%** des 770 locataires de l'OPAC présentent une dette locative (**14%** une dette supérieure à 2 mois, **4%** une dette inférieure à 2 mois)



## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

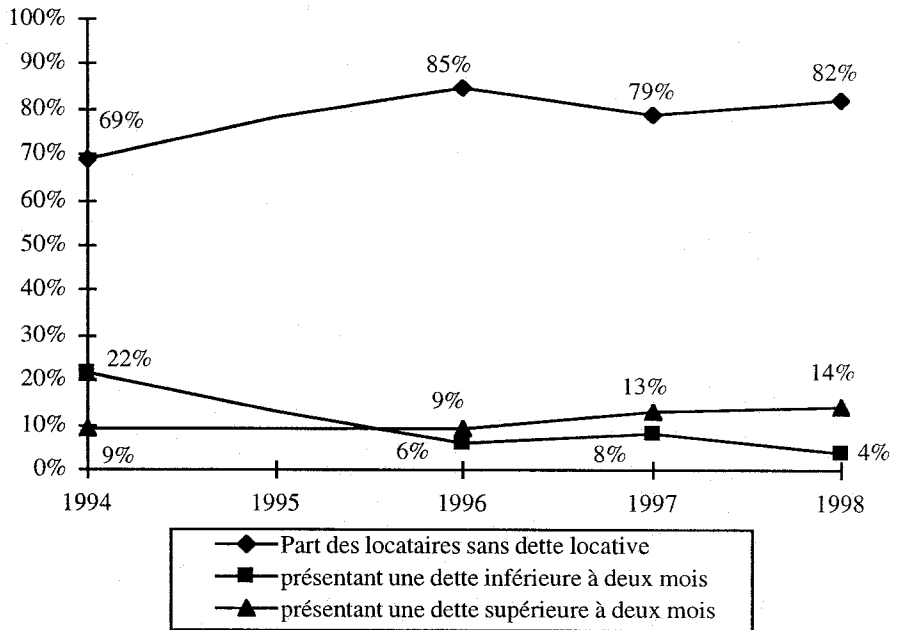
### ■ Les précautions

Ces chiffres concernent uniquement les 770 logements gérés par l'OPAC. Ce qui représente une faible part (6%) de l'ensemble des logements du quartier (12 802 résidences principales - taxe d'habitation 98).

De plus, il s'agit de logements FLA (Prêt Locatif Aidé) attribués à des foyers au revenu relativement modeste.

La situation d'endettement au sein du parc locatif de l'OPAC n'est donc pas représentative de l'ensemble du quartier.

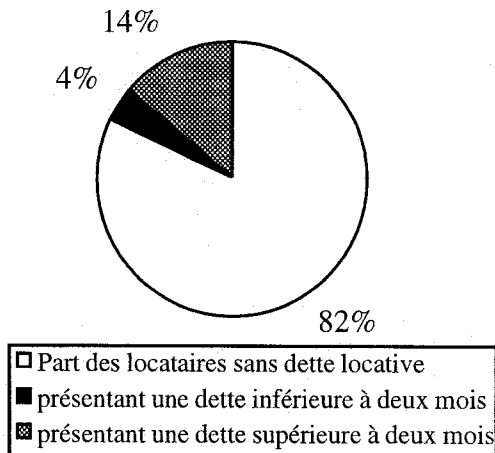
ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT LOCATIF 1994/1998



Les locataires endettés, qui représentaient 21% de l'ensemble des locataires de l'OPAC en 1997 n'en représentaient plus que 18% en 1998. Cette baisse a pu s'expliquer par une diminution de la part des locataires ayant une dette locative inférieure à 2 mois. Les endettements lourds (dette supérieure à 2 mois de loyer) ont cru entre 1996 et 1998 (108 cas en

décembre 1998), révélant une augmentation du nombre de familles en grande difficulté. Les endettements "légers" ont été mieux maîtrisés et ont nettement baissé sur cette période, ce qui illustre probablement l'utilité du travail en amont fait entre le service social des antennes de gestion, les services sociaux du quartier, et les associations.

REPARTITION SELON LA SITUATION LOCATIVE



Dans ce quartier en rénovation, de nombreux logements gérés par l'OPAC ont été construits en 1998 (132). Ces nouvelles installations ont induit un endettement locatif qui s'explique, en

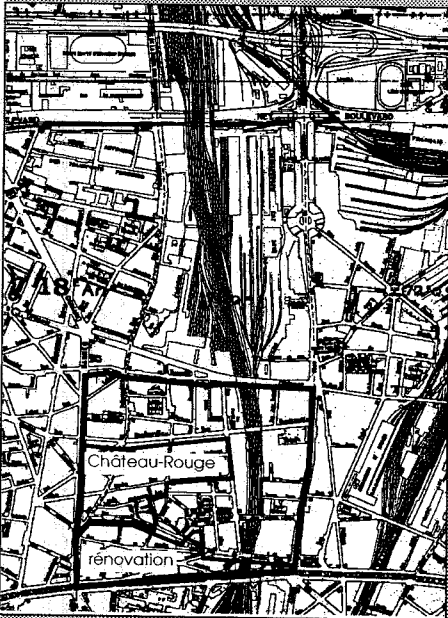
partie, par la période de flottage entre l'emménagement et l'obtention de l'aide au logement (A.P.L.).

## 4.05 : Le délai moyen de paiement des clients d'EDF-GDF

Chiffres transmis par EDF-GDF Services, agence Argonne

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **21%**, soit l'cinquième des clients d'EDF-GDF à la Goutte d'Or règlent leurs factures dans un délai supérieur à 30 jours.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ le délai moyen de paiement

Le délai de paiement est calculé entre la date d'émission de la facture et la date de réception du règlement. On peut considérer qu'au-delà de 30 jours, une facture non réglée est une facture qu'il est difficile de payer. Cette donnée peut donc en ce sens servir d'indice de précarité.

#### ■ le biais

Ce chiffre ne mesure la situation financière des ménages que si l'on exclut la notion de bonne ou mauvaise volonté, de négligence ou d'arbitrage. On peut avoir les moyens de payer ses factures tout en les réglant systématiquement avec du retard.

#### ■ Argonne et Paris Nord

Le périmètre Argonne couvre les quartiers de la Goutte d'Or et de la Chapelle.

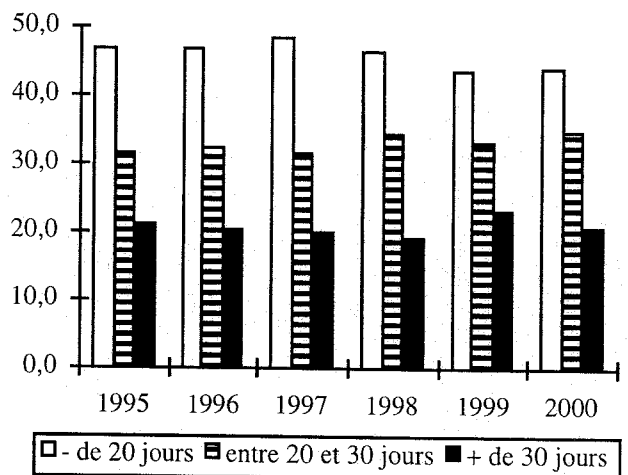
Le centre Paris Nord couvre les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>, une partie des 8<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements.

### LA RÉPARTITION DES CLIENTS PAR DÉLAI MOYEN DE PAIEMENT

Le graphique ci-contre montre que la répartition des clients d'EDF-GDF par délai moyen de paiement a connu peu d'évolution entre 1995 et 2000. La part des clients réglant leur facture dans un délai inférieur à 20 jours reste supérieure à 45% entre 1995 et 1998, alors que la part des clients réglant leur facture dans un délai supérieur à 30 jours tend à diminuer sur ces 4 années. Cette légère

évolution pouvait ainsi laisser penser à une certaine amélioration si l'on considère que les clients s'acquittent d'autant plus rapidement de leur facture que leur situation financière est confortable. Seulement, la part des payeurs tardifs connaît une augmentation importante entre 1998 et 1999

### Evolution 95/00 de la répartition des clients par délais moyen de paiement à la Goutte d'Or

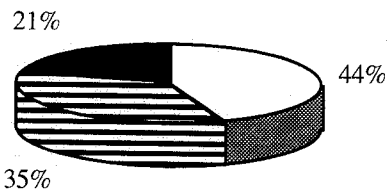


(+4%) en passant de nouveau au dessus de la barre des 20%.

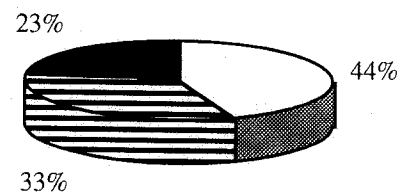
Globalement, même si l'évolution est moins visible, la part des clients appartenant à la tranche intermédiaire (payant selon un délai compris entre 20 et 30 jours) tend à augmenter sur la période.

### La répartition des abonnés par délais moyen de paiement en 2000

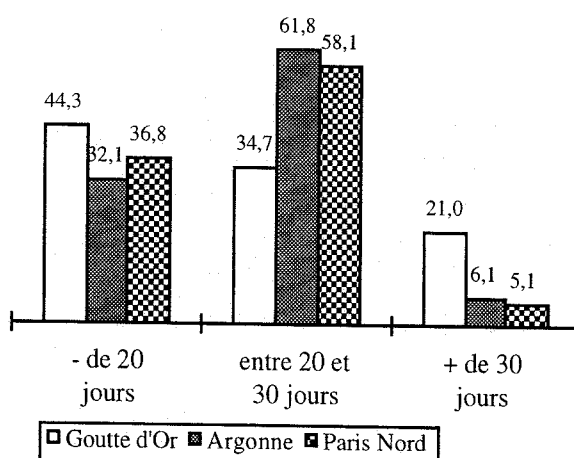
#### Zone de rénovation sud



#### Château-Rouge



### LA GOUTTE D'OR ET LE NORD DE PARIS EN 2000



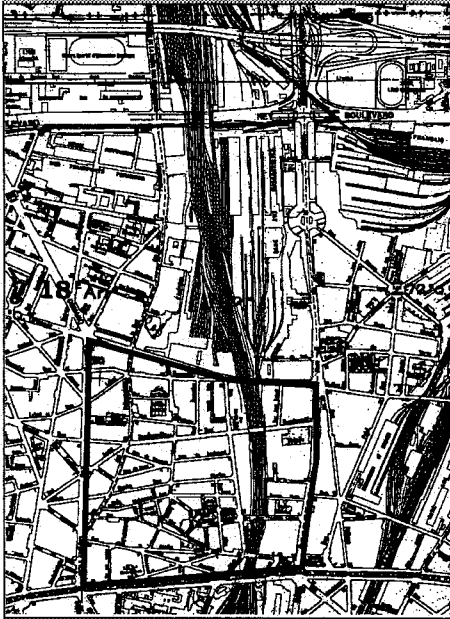
On peut constater qu'à la Goutte d'Or, la répartition des clients selon leur délai moyen de paiement est plus homogène que sur les périmètres des agences Argonne et Paris Nord (cf. ci-contre), tout en cumulant les extrêmes : il y a en moyenne plus de payeurs tardifs, et plus de payeurs à moins de 20 jours.

## 4.06 : Les allocataires de la C.A.F. à faible quotient familial

Chiffres transmis par la CAF

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **1 612** familles allocataires de la CAF ont un quotient familial inférieur à 3201F.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Le quotient familial

L'accès à un certain nombre d'aides de la Caisse d'Allocations Familiales (bons vacances, tickets loisirs...) dépend du quotient familial. Il représente 1/12ème des ressources annuelles (salaires, prestations familiales... moins les charges, rapporté au nombre de parts du ménage).

#### ■ Le seuil des 3 201F

Le quotient familial des ménages doit être inférieur à 3 201 F pour accéder aux aides et dispositifs sociaux.

#### ■ Le biais

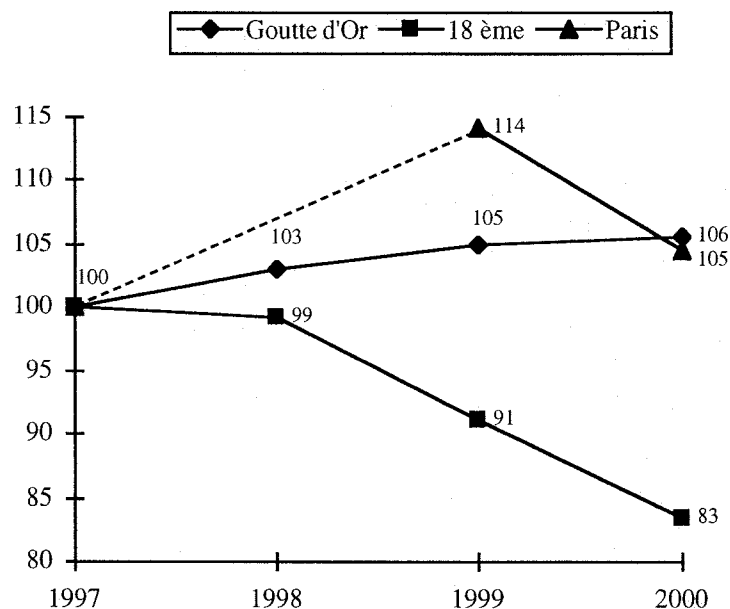
Ne sont comptabilisés ici que les familles, c'est à dire les ménages avec enfant(s).

### LES FAMILLES À FAIBLE QUOTIENT FAMILIAL

	Nombre de familles allocataires de la CAF à faible quotient familial			
	1997	1998	1999	2000
<b>Goutte d'Or</b>	1527	1575	1602	1612
<b>18 ème</b>	8244	8176	7512	6869
<b>Paris</b>	44012	ND*	50215	46004

\* donnée non disponible

Evolution annuelle du nombre de familles allocataires de la CAF à faible quotient familial : comparaison Goutte d'Or-18ème-Paris (base 100)



Cet indicateur permet de quantifier le nombre de familles en situation précaire. Alors que sur l'arrondissement, le nombre de familles à faible quotient familial diminue de façon significative d'une année sur l'autre depuis 1997, il

augmente chaque année à la Goutte d'Or. Il faut toutefois noter que cette augmentation est de moins en moins importante puisqu'elle passe de +3,14% entre 1997 et 1998 à +0,62% (soit 10 familles) entre 1999 et 2000.

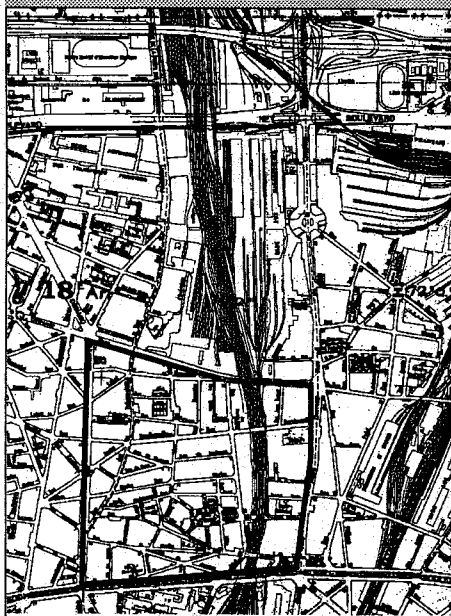
## 4.07 : Les bénéficiaires d'allocations de la C.A.F.

Chiffres transmis par la CAF

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **75** bénéficiaires de l'Allocation Parent Isolé

■ **2 215** bénéficiaires de l'Allocation de Rentrée Scolaire



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Construction des chiffres

La proportion des ménages percevant des allocations CAF est calculée à partir de la population des ménages au recensement 1999.

#### ■ Allocation Parent Isolé

Elle garantit temporairement un revenu minimum à un parent qui élève seul son ou ses enfants. Cette allocation est versée en complément des autres ressources. Elle s'élève au maximum à 4393F pour un enfant.

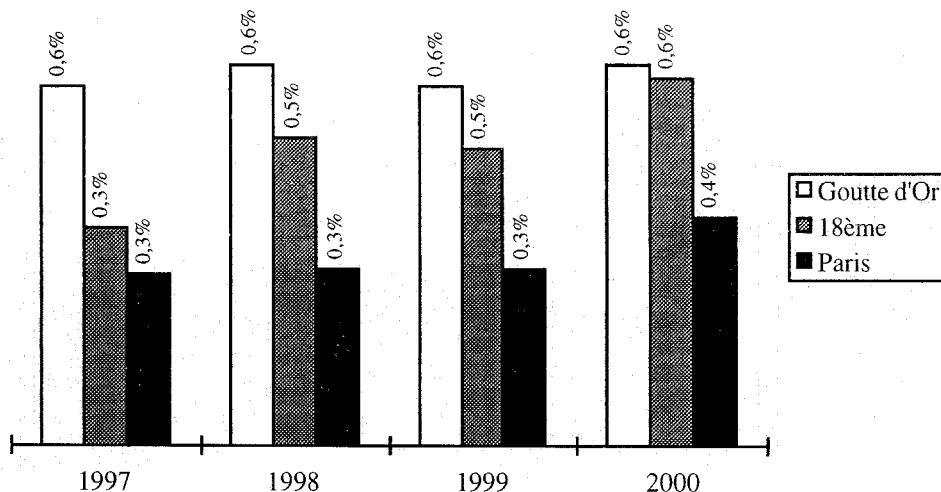
#### ■ Allocation de Rentrée Scolaire

Elle est versée aux familles dont les ressources ne dépassent pas un certain plafond et qui ont des enfants scolarisés de 6 à 18 ans. A la rentrée scolaire 2000, elle s'élevait à 1600F pour un enfant.

#### ■ Les biais

La population des ménages de référence est celle recensée en 1999 (chiffre non actualisable d'une année sur l'autre).

### L'ALLOCATION PARENT ISOLÉ (A.P.I.)



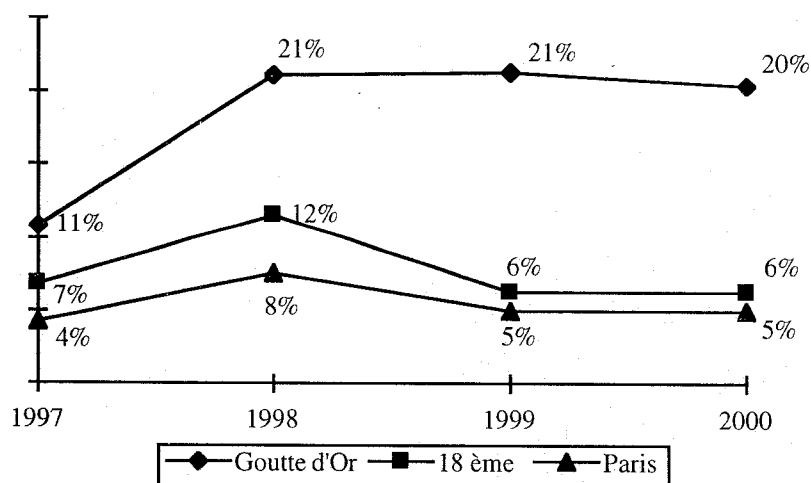
La part des ménages allocataires de l'API : Evolution

Entre 1997 et 2000, la part des ménages percevant l'allocation de parent isolé dans la population totale des ménages de la Goutte d'Or ne varie que très peu (autour de 70 ménages), tandis que sur le 18<sup>e</sup> arrondissement et sur Paris, ils représentent une part croissante des ménages.

Le taux des ménages bénéficiant de

cette allocation dans la population des ménages de l'arrondissement rattrape celui de la Goutte d'Or en 2000. Ainsi, à la Goutte d'Or comme dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, le nombre de ménages allocataires de l'API est presque deux fois supérieur en proportion à celui de Paris.

### L'ALLOCATION DE RENTRÉE SCOLAIRE (ARS)



La part des ménages allocataires de l'ARS : Evolution

On remarque une forte augmentation du pourcentage de ménages bénéficiant de l'allocation de rentrée scolaire tant à la Goutte d'Or, dans le 18<sup>e</sup>ème, qu'à Paris entre 1997 et 1998, s'expliquant par une modification législative qui a

permis un élargissement du nombre de ménages ayant droit à cette allocation.

En 2000, 20% des ménages de la Goutte d'Or bénéficient de l'allocation de rentrée scolaire, soit un taux quatre fois supérieur à celui de Paris.

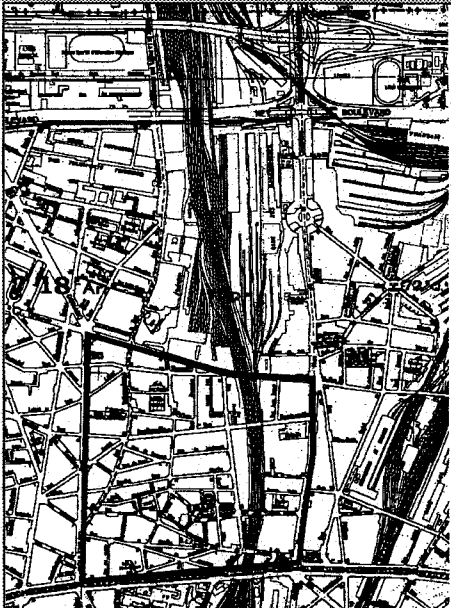


## Les bénéficiaires d'allocations de la C.A.F. (suite)

Chiffres transmis par la CAF

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- **4 020** bénéficiaires d'aides au logement, dont :
  - **1 113** de l'Aide Personnalisée au Logement (APL)
  - **1 895** de l'Allocation de Logement à caractère Social (ALS)
  - **1 012** de l'Allocation de Logement à caractère Familial (ALF)



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

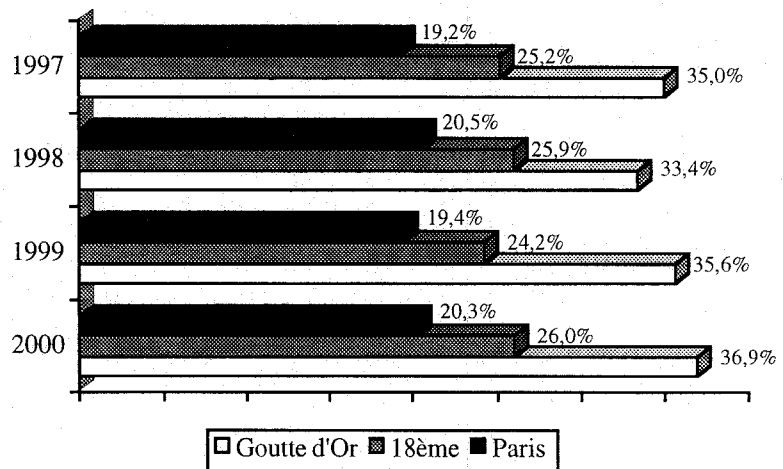
■ Les **Allocations logement** sont des aides pour payer le loyer ou rembourser un prêt. Elles sont attribuées en fonction de la situation des locataires (revenu, nombre de personnes à charge, etc.), et sont déterminées par un certain nombre de critères en terme de confort du logement.

■ L'**APL** concerne les locataires d'un logement ayant fait l'objet d'une convention entre l'Etat et le propriétaire, et les propriétaires ayant contracté un prêt aidé.

■ L'**ALF** concerne essentiellement les personnes qui ont des enfants (bail privé).

■ L'**ALS** concerne essentiellement les couples sans enfant, les personnes seules et les personnes âgées (bail privé).

### L' AIDE AU LOGEMENT

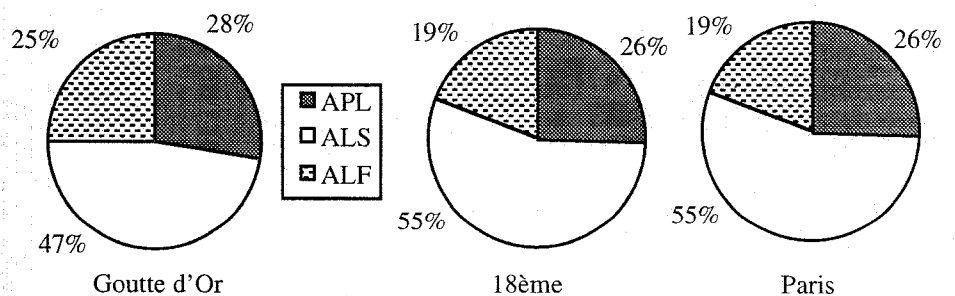


#### La part des ménages bénéficiant d'aides au logement : Evolution

La part des ménages bénéficiant d'une aide au logement augmente sur tous les périmètres observés entre 1997 et 2000. Cette augmentation est plus importante à la Goutte d'Or (+2%) que dans l'arrondissement et à Paris (autour de +1%). L'écart de proportion des ménages bénéficiant d'aides au loge-

ment entre la Goutte d'Or et l'arrondissement atteint près de 11% en 2000 alors qu'il n'était "que" de 5% en 1997. En 2000, plus d'un ménage sur trois bénéficie d'une aide au logement à la Goutte d'Or, contre un sur quatre dans l'arrondissement et un sur cinq à Paris.

#### La répartition par type d'allocation en 2000



Ces graphiques montrent que la part de chaque aide au logement diffère nettement à la Goutte d'Or.

Alors que l'ALS représente une part relativement faible à la Goutte d'Or (47%) comparativement au 18ème et à Paris (55%), celle de l'ALF est nettement plus importante : +6%. Cette donnée indique que la proportion de ménages de grande taille et à faibles

revenus est plus importante dans le quartier.

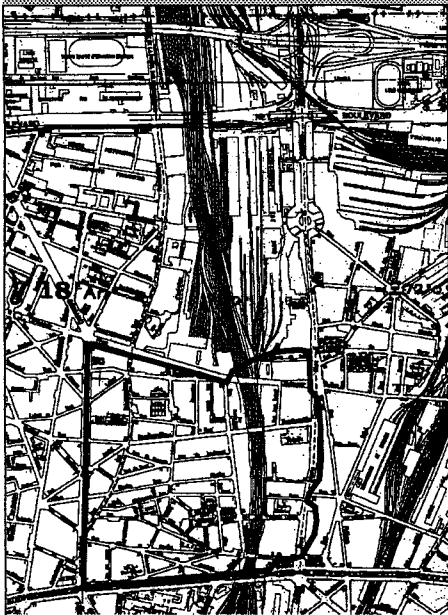
Par ailleurs, près de 30% des aides au logement sont des APL à la Goutte d'Or contre 25% à Paris et dans le 18ème. On peut expliquer ce chiffre par la présence d'un grand nombre de logements sociaux sur le quartier, logements éligibles à l'APL (logements conventionnés).

## 4.08 : Le quotient familial des familles demandant des réductions à la cantine scolaire

Chiffres transmis par la Caisse des Écoles du XVIII<sup>e</sup> arrondissement

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- **153** enfants bénéficient du tarif à un franc
- **57%** des enfants ayant obtenu une réduction sont issus de familles ayant un quotient familial inférieur à 1400F/mois.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

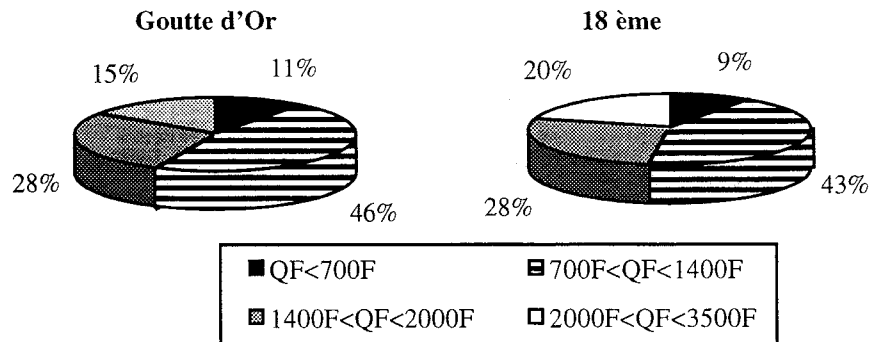
#### ■ Les tarifs de cantine

Les tarifs de cantine sont modelés en fonction d'un quotient familial tenant compte des ressources de la famille (revenu de la famille moins le loyer) et du nombre d'enfants. Le tarif le plus bas (à 1F) correspond à un quotient mensuel inférieur à 700 francs.

#### ■ Les biais

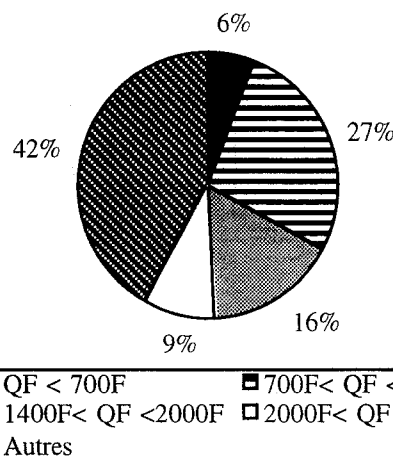
On dispose uniquement des données sur les familles ayant obtenu une réduction. Il est en effet très difficile de connaître le nombre journalier d'enfants demi-pensionnaires ayant une réduction (problèmes techniques de récolte de l'information). De plus, il est impossible de savoir si ceux qui n'ont pas déposé de dossiers ne mangent pas à la cantine, savent qu'ils sont au dessus des plafonds ou ne connaissent pas l'existence de ces réductions.

### LE QUOTIENT FAMILIAL DES FAMILLES AYANT OBTENU UNE RÉDUCTION EN 2000



La proportion des enfants ayant un quotient familial inférieur à 1400F parmi ceux qui ont obtenu une réduction à la cantine scolaire est légèrement supérieure à la Goutte d'Or ( 57%)

### Les réductions accordées rapportées à la population scolaire totale en 2000

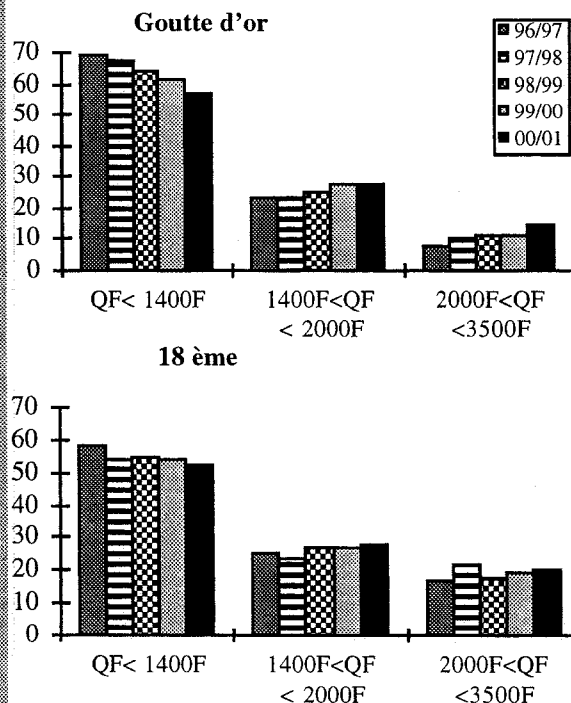


que dans le 18<sup>e</sup> (52%).

Si l'on rapporte ces chiffres à la population scolaire totale, on remarque que 33% au moins des enfants scolarisés à la Goutte d'Or sont issus de familles ayant un quotient inférieur à 1400F.

42% ("autres") des enfants scolarisés sur le quartier ne bénéficient pas de réduction. Mais attention, ce pourcentage comprend aussi les enfants pour lesquels les parents ne déposent pas de dossiers de demandes de réduction parce qu'ils n'en connaissent pas l'existence, ou parce qu'ils ne souhaitent tout simplement pas que leur enfant déjeune à la cantine.

### EVOLUTION 1996-2000 DE LA REPARTITION PAR QUOTIENT FAMILIAL



Les diagrammes ci-contre montrent que la part des familles ayant un quotient familial inférieur à 1400F à la Goutte d'Or décroît régulièrement sur l'ensemble de la période observée tout en restant supérieure à celle de l'arrondissement.

Parallèlement, la part des familles ayant un quotient familial supérieur à 1400F augmente pour atteindre 43% à la rentrée 2000 contre 31% en 1996. L'ensemble de l'arrondissement connaît cette même tendance, mais dans une moindre proportion : + 6% de familles ayant un coefficient supérieur à 1400F entre 1996 et 2000.

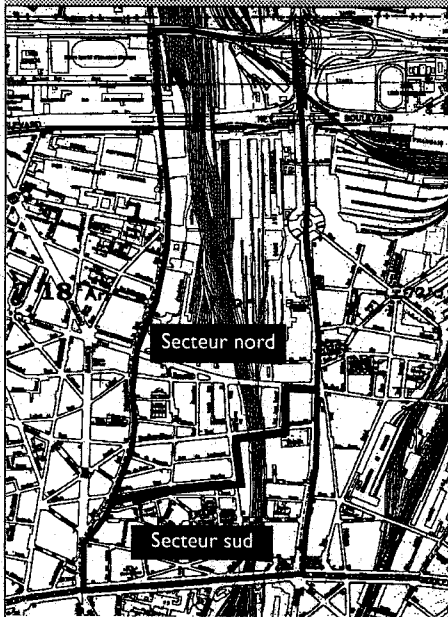
## 4.09 : Les foyers imposables

Chiffres transmis par le Centre des Impôts de la Goutte d'Or

### LES CHIFFRES-CLÉS en 1999

■ **55%** des foyers fiscaux de la Goutte d'Or paient l'impôt sur le revenu.

■ Le nombre de foyers imposables est en augmentation de **18%**.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les foyers imposables

Cet indicateur est relativement simple. Le seuil qui rend un foyer fiscal imposable dépend à la fois des revenus, mais aussi du nombre de parts. C'est un aperçu des ressources des foyers du quartier.

#### ■ Les imprécisions

Il est bien sûr impossible de savoir si les foyers non imposables le sont faute de revenus ou en raison d'un nombre important de personnes à charge.

### EVOLUTION 95/99 DU NOMBRE DE FOYERS IMPOSABLES ET NON IMPOSABLES

71 <sup>e</sup> Quartier					
	1995	1996	1997	1998	1999
Foyers imposables	7620	7954	7589	7719	9452
Foyers non imposables	9126	8829	8737	9084	7684

	Secteur nord					Secteur sud				
	1995	1996	1997	1998	1999	1995	1996	1997	1998	1999
Foyers imposables	4636	4743	4520	4603	5685	2984	3191	3069	3116	3767
Foyers non imposables	4843	4567	4507	5015	4101	4283	4262	4230	4069	3583

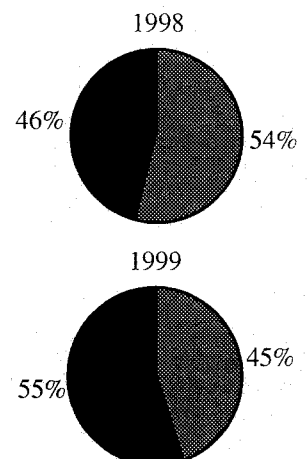
■ doute sur la validité du chiffre

L'augmentation du nombre de foyers imposables amorcée en 1998 se confirme nettement en 1999. En effet, le nombre de foyers imposables a connu une augmentation de 1,7% entre 1997 et 1998 et de 22,5% entre 1998 et 1999.

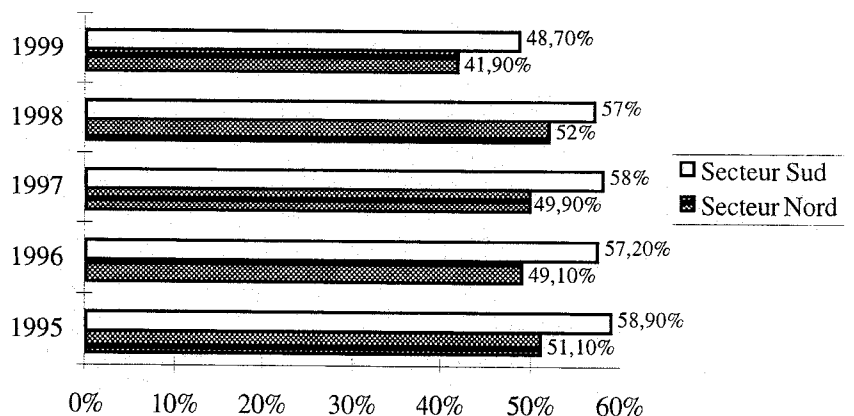
On remarque qu'entre 1998 et 1999, la proportion de foyers imposables et non imposables s'est inversée, et la part des foyers imposables a dépassé la barre des 50%.

La répartition par secteurs montre que les ménages du quartier sud restent plus "pauvres" que ceux du quartier nord en moyenne.

### La part des foyers imposables et non imposables sur le 71<sup>e</sup> quartier



### Part des foyers non imposables dans chaque secteur, Evolution 95/99



# 5 santé

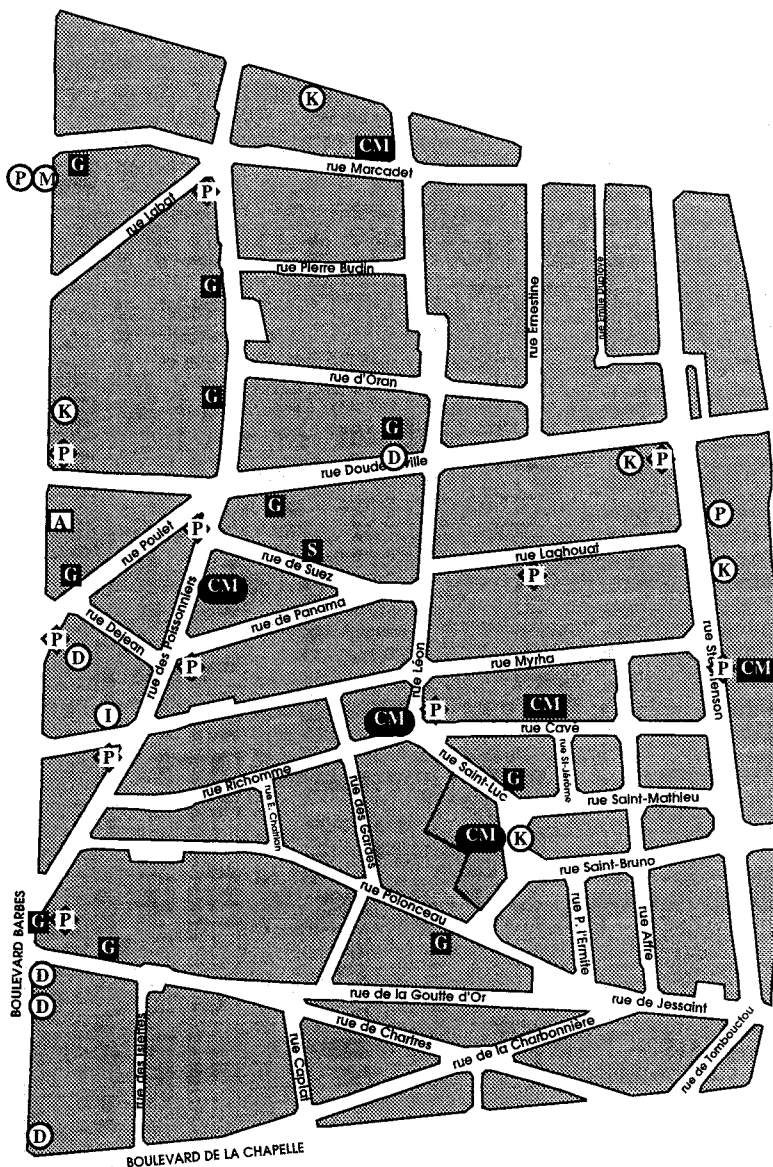
## La santé à la Goutte d'Or : Cartographie

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **42** "points santé" à la Goutte d'Or dont :
  - **20** cabinets de généralistes
  - **1** cabinet de spécialiste
  - **6** cabinets de Masseurs-Kinesithérapeutes
  - **9** cabinets dentaires
  - **1** infirmière
  - **11** pharmacies
  - **1** laboratoire d'analyses médicales
  - **2** centres médicaux publics : 1 dispensaire et 1 pôle santé

### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **La construction du chiffre**  
 Un dépouillement systématique de l'annuaire 2001 des professionnels édité par France Télécom a permis de dresser la liste des professionnels de santé exerçant sur le quartier. On peut considérer cette annuaire comme une source fiable et exhaustive dans la mesure où il est peu probable qu'un professionnel ne souhaite pas figurer sur cet annuaire.



- |                                    |                                   |                                           |
|------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------------|
| <b>G</b> Cabinet de Généraliste(s) | <b>P</b> Psychothérapeute         | <b>A</b> Laboratoire d'analyses médicales |
| <b>S</b> Cabinet de Spécialistes   | <b>D</b> Dentiste                 | <b>K</b> Masseur-Kinésithérapeute         |
| <b>CM</b> Cabinet Médical privé    | <b>K</b> Masseur-Kinésithérapeute | <b>⊕</b> Pharmacie                        |
| <b>CM</b> Centre Médical public    | <b>I</b> Infirmière               |                                           |

## 5.01 : Les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé

Chiffres transmis par la CAF

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **215** bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH).

I **872** bénéficiaires dans le 18ème arrondissement



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ L'Allocation Adulte Handicapé

L'AAH est une allocation versée aux adultes ne pouvant travailler en raison d'un handicap (taux d'incapacité supérieur à 50%). Cette allocation peut être un complément ou se substituer à d'autres ressources ou prestations, notamment les pensions d'invalidité ou d'accident du travail.

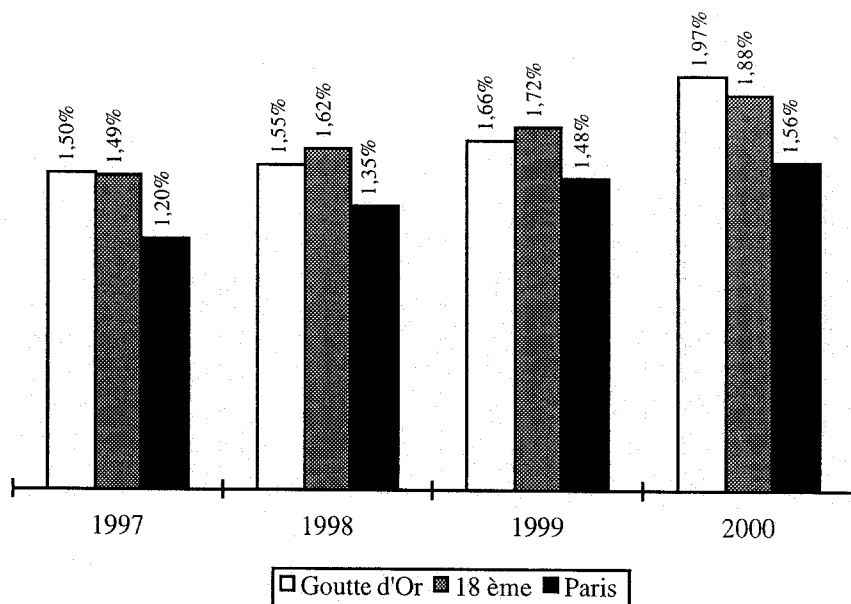
#### ■ Les biais

Cette allocation étant un complément ou une substitution, elle ne permet pas de mesurer précisément le nombre de personnes handicapées.

#### ■ Mise en garde

La population des ménages de référence est celle recensée en 1999 (chiffre non actualisable d'une année sur l'autre).

### LES BÉNÉFICIAIRES DE L'AAH



La part des bénéficiaires de l'AAH dans la population des ménages. Comparaison Goutte d'Or-18ème-Paris et évolution 1997-2000

A la Goutte d'Or, le nombre de bénéficiaires de l'AAH est en très nette augmentation : de 164 en 1997 à 215 en 2000 (+31%). L'augmentation de la part des bénéficiaire est commune à l'ensemble des territoires observés, et à la Goutte d'Or, elle dépasse celle de l'arrondissement pour la première fois en 2000. 11,5% des allocataires de

l'arrondissement habitent la Goutte d'Or.

Notons que l'AAH n'est pas accessible aux personnes de nationalité étrangère (sauf les personnes étrangères émanant d'un pays ayant signé une convention). Cette précision est utile étant donnée la présence importante d'étrangers à la Goutte d'Or.

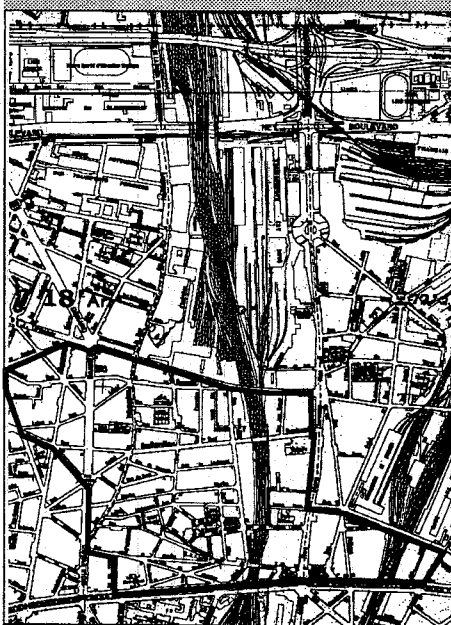
# 6 enfance

## 6.01 : La petite enfance

Chiffres transmis par la Mairie du XVIIIème, la DASCO et la DASES

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

- **305** places disponibles
- **454** enfants sur listes d'attente pour l'entrée en crèche
- **26** enfants sur listes d'attente pour l'entrée en maternelle



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les inscriptions en crèche

La Mairie du XVIIIème centralise toutes les demandes de places en crèches collectives municipales en vue de leur attribution. Le périmètre retenu comprend 4 crèches (Goutte d'Or, Léon et les 2 crèches de la rue Richomme).

#### ■ Les assistantes maternelles

Une assistante maternelle est agréée pour un nombre d'enfants en fonction des caractéristiques de son logement (surface essentiellement). L'agrément est renouvelé chaque année.

#### ■ Les enfants de moins de 3 ans scolarisés

Un enfant de moins de trois ans est scolarisé à la demande des parents et en fonction des places disponibles. Il doit être propre (ne plus porter de couche) et vacciné.

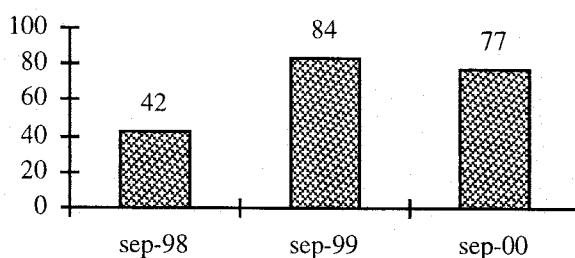
### LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS

Nombre de ...	1999	2000
<b>Berceaux en crèches</b>	132	132
<b>Places agréées Ass. mat.</b>	80	96
<b>Enfants scolarisés</b>	84	77
<b>Total</b>	296	305

Attention, nous ne prenons en compte ici que les places disponibles dans les structures publiques ou parapubliques. Ne sont pas comptées les places disponibles en crèches privées, associatives, parentales ou halte-garderies.

La capacité totale d'accueil augmente de 9 places entre 1999 et 2000. La baisse du nombre d'enfants de moins de trois ans scolarisés est compensée par l'augmentation du nombre de places agréées chez des assistantes maternelles.

### Le nombre d'enfants de moins de trois ans scolarisés : Evolution



Après une augmentation importante entre 1998 et 1999 (+95%), le nombre d'enfants de moins de trois ans scolarisés semble se stabiliser autour de 80.

### Les Assistantes Maternelles et leur capacité d'accueil : Evolution

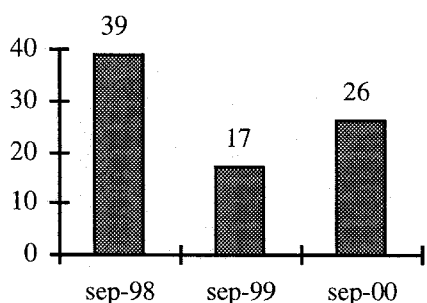
	1999	2000
Nbre d'assistantes maternelle	33	47
Nbre d'enfants accueillis	66	89
Nbre de places restées libres	14	7
Capacité totale d'accueil pour ce mode de garde	80	96

Le nombre d'assistantes maternelles sur le quartier a connu une forte augmentation entre 1999 et 2000 (+30%) et le nombre d'enfants accueillis a connu une augmentation proportionnelle. Le nombre de places restées libres chute de moitié sur ces deux années, mais il en demeure 7 en 2000.

## La petite enfance (suite)

Chiffres transmis par la Mairie du XVIIIème et la DASCO

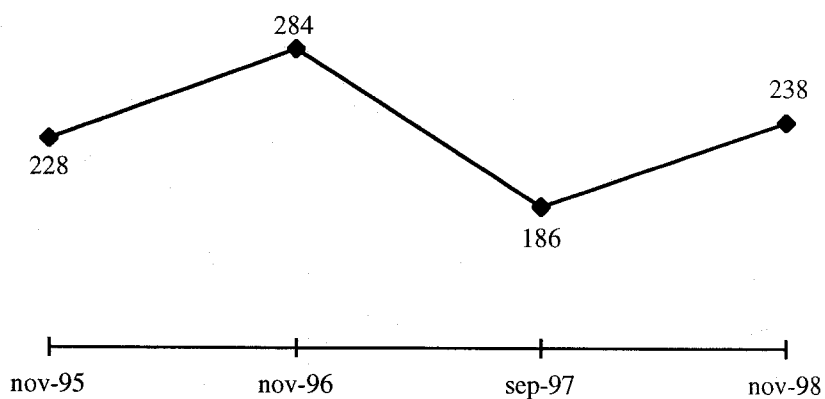
### EVOLUTION DE LA LISTE D'ATTENTE A L'ENTRÉE EN MATERNELLE



Depuis la rentrée scolaire de septembre 1998, plus aucun enfant de plus de trois ans n'est sur liste d'attente pour l'entrée en maternelle. Le diagramme ci-contre présente donc l'évolution du nombre d'enfants de moins de trois ans sur liste d'attente (voir pages suivantes).

#### Nombre d'enfants sur liste d'attente pour l'entrée en maternelle : Evolution 98-00

### EVOLUTION DE LA LISTE D'ATTENTE A L'ENTRÉE EN CRECHE



Après une baisse en 1997, le nombre d'enfants sur liste d'attente pour l'entrée en crèche collective municipale à la Goutte d'Or a entamé une nouvelle hausse en 1998.

#### Nombre d'enfants sur liste d'attente pour l'entrée en crèche municipale : Evolution 95-98

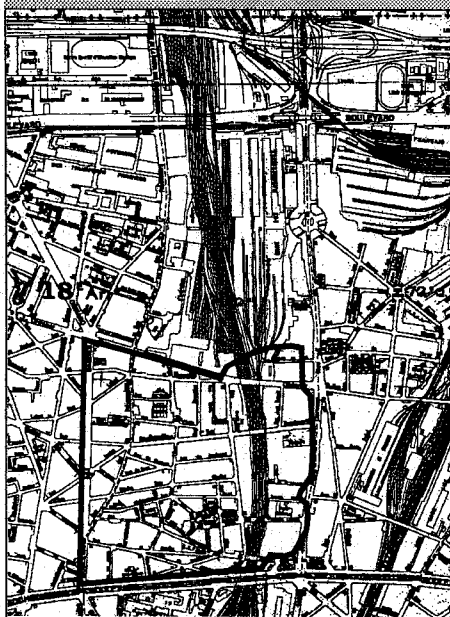
## 6.02 : Les effectifs en maternelle et en élémentaire

Chiffres transmis par la DASCO

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **2 494** enfants scolarisés dans les écoles publiques.

■ **14%** des enfants scolarisés sont en petite section de maternelle.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les écoles concernées

Ecoles maternelles: Pierre Budin, Goutte d'Or, Marcadet, Marx-Dormoy, Richomme, Saint-Luc ;

Ecoles élémentaires: Budin, Cavé, Doudeauville, Jean-François Lépine, Oran et Richomme

Ecole polyvalente Goutte d'Or.

#### ■ Les précautions

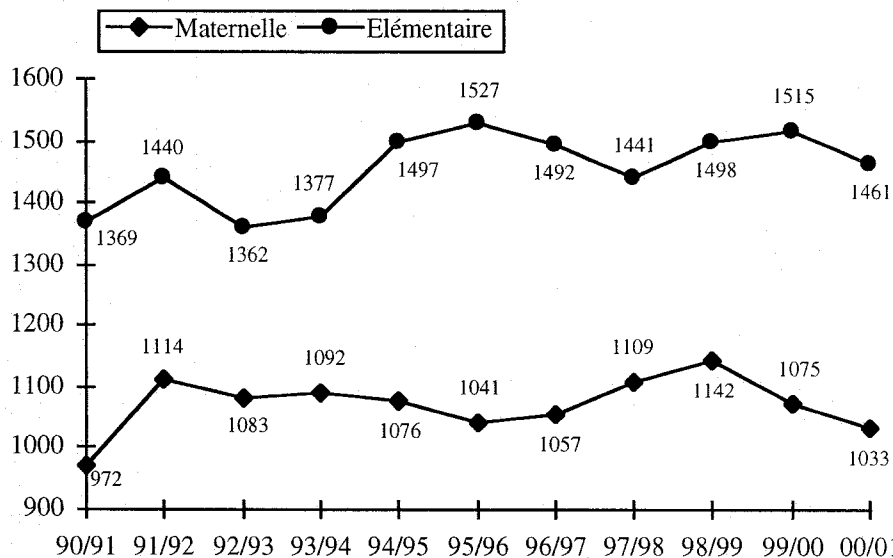
• Les effectifs de maternelle ne prennent pas en compte les listes d'attente (voir pages précédentes).

• Une partie des enfants qui fréquentent la maternelle Marx-Dormoy n'iront pas dans une des six écoles élémentaires du quartier.

• La comparaison entre les années ne prend pas en compte d'éventuelles modifications de la carte scolaire affectant la définition du périmètre Goutte d'Or.

• Ces chiffres ne prennent pas en compte les enfants scolarisés dans l'enseignement privé (une école élémentaire sur le quartier).

### L'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS 1990 - 2000



Le nombre d'enfants scolarisés en élémentaire, après avoir connu un nouveau "pic" sur l'année scolaire 1999-2000 est revenu à un niveau proche de celui du milieu de la décennie à la rentrée 2000-2001.

Le nombre d'enfants scolarisés en école maternelle décroît chaque année depuis la rentrée de 1998. 2 classes ont été

fermées sur cette période (rentrée 1999 et rentrée 2000), et ce malgré l'intégration progressive d'enfants de moins de trois ans dans les écoles. Ces variations peuvent indiquer des modifications de comportement face à la natalité que les résultats du recensement viendront confirmer ou infirmer.

### ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR CLASSE

Maternelle	94/95	95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01
Pte. section	352	324	322	394	409	417	429
Moy. section	376	377	371	392	346	341	307
Gde. section	348	340	364	323	387	317	297
<b>Total</b>	<b>1076</b>	<b>1041</b>	<b>1057</b>	<b>1109</b>	<b>1142</b>	<b>1075</b>	<b>1033</b>

Elémentaire	94/95	95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01
CP	372	356	354	362	321	361	315
CE1	323	352	312	304	337	316	318
CE2	273	287	317	278	270	299	282
CM1	279	265	268	271	264	240	266
CM2	250	267	241	226	254	241	230
Sec. Spé	0	0	0	0	52	58	50
<b>Total</b>	<b>1497</b>	<b>1527</b>	<b>1492</b>	<b>1441</b>	<b>1498</b>	<b>1515</b>	<b>1461</b>

L'augmentation des effectifs en petite section s'explique par la scolarisation de plus en plus importante d'enfants de moins de 3 ans sur le quartier. La part des élèves de maternelle reste constante et plus importante que celle des élèves de primaire en proportion : + de 40% des enfants scolarisés pour trois niveaux scolaires (5 niveaux en élémentaires). Le nombre d'enfants scolarisés diminue

très nettement au fur et à mesure que l'on monte de niveau. Cette tendance indique qu'un nombre important de familles déménagent du quartier lorsque les enfants grandissent.

Attention aux classes spécialisées : les données ne nous sont disponibles qu'à partir de 1998, ce qui ne signifie pas qu'il n'en existait pas avant.

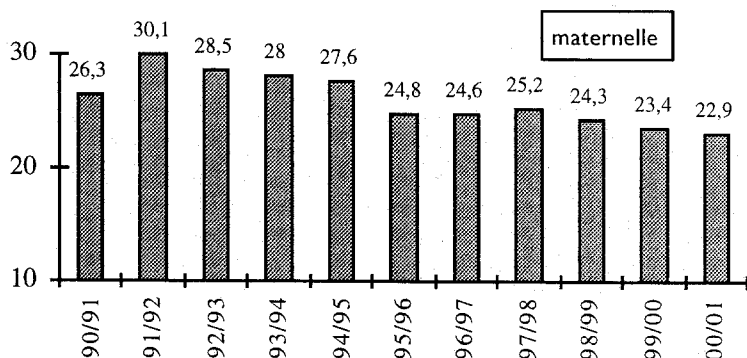
suite page suivante



## Les effectifs en maternelle et en élémentaire (suite)

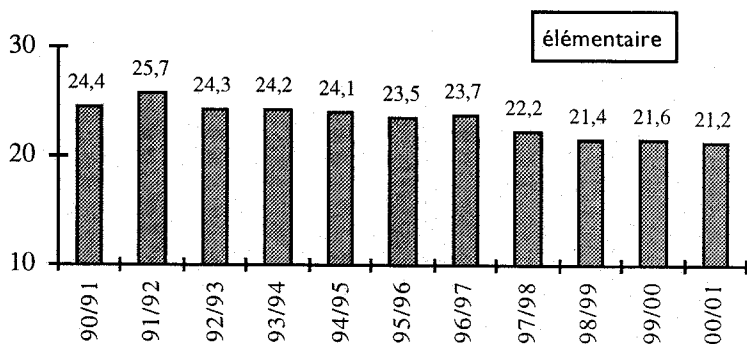
Chiffres transmis par la DASCO

### LE NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR CLASSE : EVOLUTION



#### En maternelle

On mesure les conséquences de la baisse des effectifs (fermeture de deux classes entre 99 et 00). Le nombre moyen d'enfants par classe n'a cessé de baisser sur la décennie 90 pour atteindre son niveau le plus bas à la rentrée 2000, même s'il reste supérieur au nombre moyen d'enfants par classe en élémentaire.



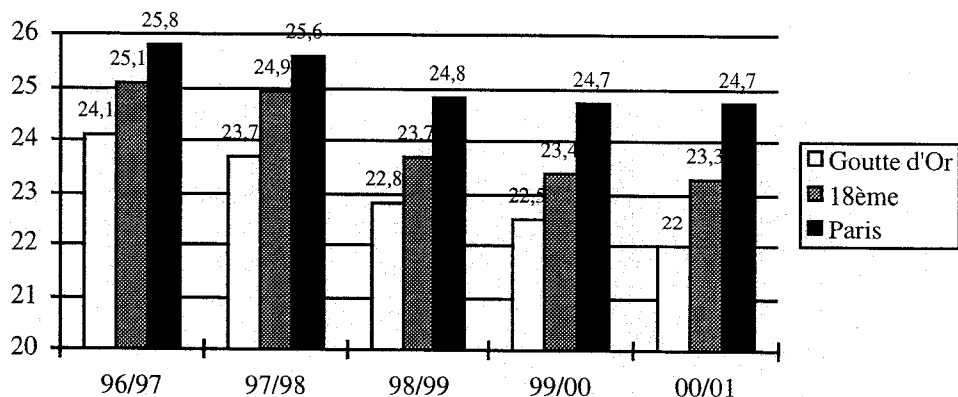
#### En élémentaire

Le nombre moyen d'enfants par classe connaît la même évolution en élémentaire qu'en maternelle sur la décennie. Cependant, la baisse qu'il a connue a été plus régulière et progressive que dans les classes de maternelle.

### LE NOMBRE MOYEN D'ENFANTS PAR CLASSE : COMPARAISON ET EVOLUTION GOUTTE D'OR, 18È ET PARIS

Le diagramme ci-contre permet d'observer d'une part que le nombre moyen d'enfants par classe est toujours inférieur sur le quartier à celui du 18<sup>e</sup> et à celui de Paris, et d'autre part que l'écart se creuse sur l'ensemble de la période observée : 2,7 enfants de moins par classe en moyenne à la Goutte d'Or qu'à Paris à la rentrée 2000 contre 1,7 enfant de moins en moyenne à la rentrée 1996.

Le quartier de la Goutte d'Or faisant partie d'un Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), il bénéficie de dispositions particulières au regard du principe applicable à toute école et selon lequel une classe ferme lorsque le nombre moyen d'enfants par classe dans une école est inférieur ou égal à 21 élèves.

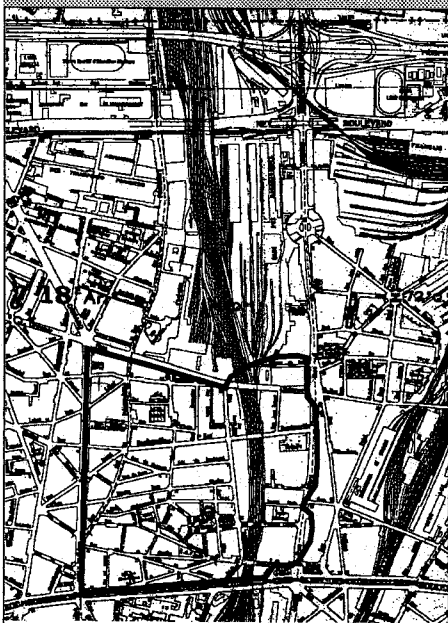


## 6.03 : La Fréquentation des centres de loisirs

Chiffres transmis par la DASCO

### LES CHIFFRES-CLÉS en 2000

■ **391** enfants accueillis en moyenne sur l'année 2000 (d'après un relevé quotidien sur trois mois).



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Les centres de loisirs DASCO**  
Les centres de loisirs de la Direction des Affaires Scolaires (Ville de Paris) sont ouverts tous les mercredis et pendant les vacances scolaires dans cinq écoles maternelles et cinq écoles élémentaires (dont un centre pré-adolescents).

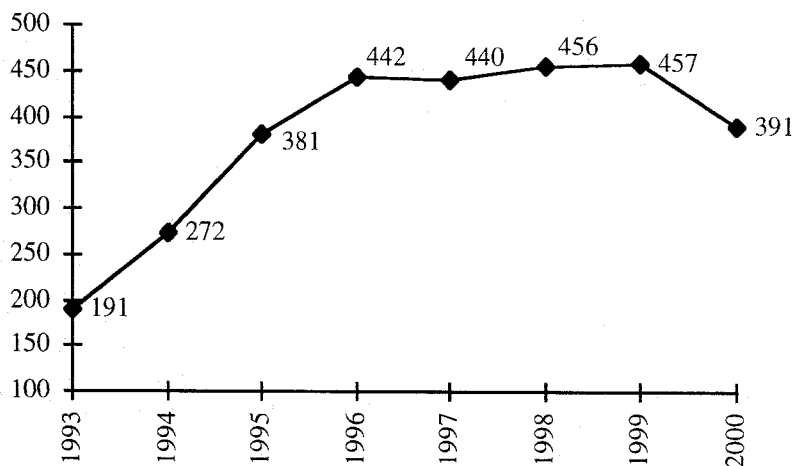
### ■ La construction du chiffre

La DASCO relève trois fois par an le nombre moyen d'enfants par jour d'ouverture, pendant un mois. La moyenne annuelle est ainsi calculée à partir de ces trois relevés.

### ■ Les biais

Un indice de fréquentation n'est pas forcément un indicateur d'une situation sociale. Il est difficile d'interpréter un chiffre qui témoigne plus des moyens et des objectifs de structures.

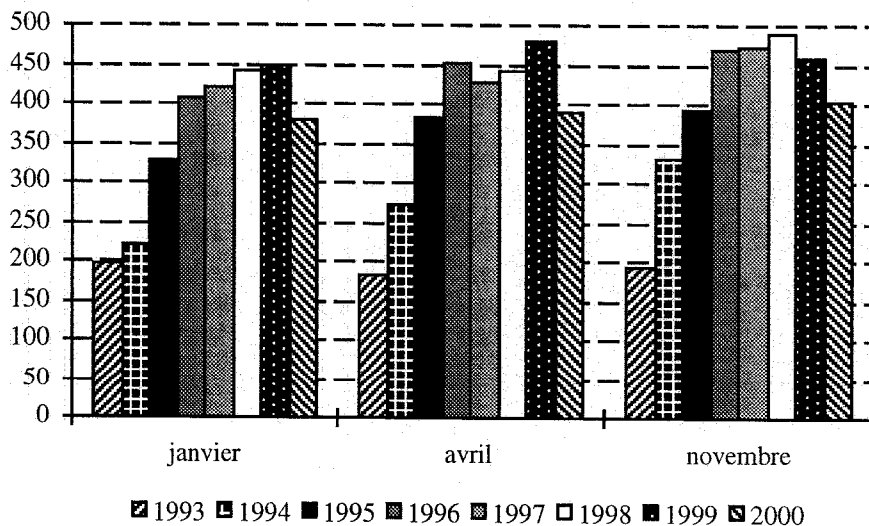
### EVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DE 1993 À 2000



Après avoir plus que doublé entre 1993 et 1996 (ouverture de plusieurs centres), la fréquentation des centres de loisirs s'est stabilisée quatre années autour de 450 enfants accueillis en moyenne par jour (jours ouvrés, cf. ci-contre) sur le quartier de la Goutte

d'Or. En 2000, on constate une baisse d'environ 15% de la fréquentation moyenne par rapport à 1999. Cette baisse est sans doute à mettre en relation avec celle du nombre d'enfants scolarisés sur le quartier.

### COMPARAISON DE LA FREQUENTATION SUR TROIS MOIS



La comparaison de la fréquentation des centres de loisirs sur trois mois montre que d'une année sur l'autre, elle est plus importante en novembre qu'en avril et plus importante en avril qu'en janvier. Cette tendance est observée par les

services de la DASCO à l'échelle parisienne. Les mois d'hiver semblent plus propices à la garde des enfants à domicile que les 3 premiers et les 3 derniers mois de l'année scolaire.

# LES ANNEXES

- **ANNEXE 1 : Index des abréviations** p.44
- **ANNEXE 2 : Les artisans du Tableau de Bord** p.45
- **ANNEXE 3 : Les correspondants du Tableau de Bord** p.46

## Index des abréviations citées

- **A.A.H.** : Allocation d'Adulte Handicapé
- **A.L.F.** : Allocation de Logement à caractère Familial
- **A.L.S.** : Allocation de Logement à caractère Social
- **A.N.P.E.** : Agence Nationale Pour l'Emploi
- **A.P.I.** : Allocation Parent Isolé
- **A.P.L.** : Aide Personnalisée au Logement
- **A.P.UR.** : Atelier Parisien d'URbanisme
- **A.R.S.** : Allocation de Rentrée Scolaire
- **C.A.F.** : Caisse d'Allocations Familiales
- **C.A.S.** : Centre d'Action Sociale
- **C.I.O.** : Centre d'Information et d'Orientation
- **D.A.SCO.** : Direction des Affaires Scolaires (Mairie de Paris)
- **D.A.S.E.S.** : Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (Mairie de Paris)
- **D.S.U.** : Développement Social Urbain
- **F.S.L.** : Fonds de Solidarité Logement
- **I.N.S.E.E.** : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
- **O.L.A.P.** : Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne
- **O.P.A.C.** : Office Public d'Aménagement et de Construction de la Ville de Paris
- **O.P.A.H.** : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat
- **P.L.A.** : Prêt Locatif Aidé
- **R.E.P.** : Réseau d'Education Prioritaire
- **R.M.I.** : Revenu Minimum d'Insertion
- **S.E.M.A.V.I.P.** : Société d'Economie Mixte d'Aménagement de la Ville de Paris
- **S.S.P.** : Service Social Polyvalent (DASES)
- **Z.U.S.** : Zone Urbaine Sensible ; périmètre d'intervention de la politique de la Ville

## Les artisans du Tableau de Bord

### Composition du groupe de travail “Tableau de Bord” :

- Pour l'**APUR**, Messieurs Marc Esponda et Michel Broutin.
  
- Pour la **DASES**, Monsieur Robert Poinard, Chargé de Mission auprès du Directeur, Responsable du Service des études, des recherches et de la documentation.
  
- Pour la **DASES** (service social polyvalent de secteur), Madame Cluet, conseillère socio-éducative chargée de l'encadrement (Goutte d'Or / Château-Rouge).
  
- Pour la **Mairie de Paris**, Monsieur Pierre-François Salviani, Chef de projet politique de la ville, quartier de la Goutte d'Or
  
- Pour l'association **URACA**, Madame Agnès Giannotti.
  
- Pour l'association **Salle Saint-Bruno**, Mademoiselle Sandra Hueber, Coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Sociale et Mademoiselle Christelle Sauvage, stagiaire.
  
- Et, au titre de glorieux fidèles :**
- Monsieur Pierre-Marie Lasbleis, Sociologue.
- Monsieur Yankel Fijalkow, Maître de Conférence urbanisme-aménagement, Université Paris VII-Jussieu.

## Les correspondants du Tableau de Bord

■ Les chiffres contenus dans ce document proviennent des organismes suivants :

- Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE), Agence La Chapelle
- Atelier Parisien d'URbanisme (APUR)
- Caisse d'Allocations Familiales (CAF)
- Caisse des Ecoles du 18ème arrondissement
- Centre des Impôts du 18ème arrondissement
- Chambre des notaires de Paris
- Direction des Affaires SCOLaires (DASCO, Mairie de Paris)
- Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES),  
Service Social Polyvalent (Mairie de Paris)
- EDF-GDF Services
- Mairie du XVIIIème arrondissement
- Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP)
- Office Public d'Aménagement et de Construction de la Ville de Paris (OPAC)
- Pacte de Paris
- Société d'Économie Mixte d'Aménagement de la Ville de Paris (SEMAVIP)

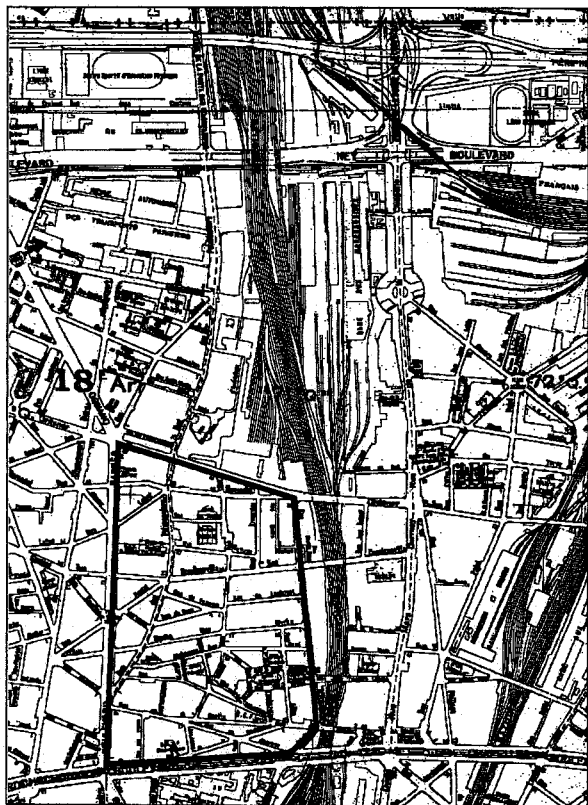
Qu'ils soient remerciés de leur précieux concours.

Sont aussi cités ici des chiffres provenant de :

- l'INSEE (traités par l'APUR)



## LE TABLEAU DE BORD DE LA VIE SOCIALE À LA GOUTTE D'OR



Souvent considéré comme un coupe gorge, un ghetto, un repaire de la délinquance, le quartier de la Goutte d'Or à Paris fait encore peur. Pour les 22000 habitants de ce petit périmètre urbain, la vie n'est certes pas tous les jours facile. Mais les réalités de la vie quotidienne sont ici bien loin des représentations que l'extérieur peut s'en faire. Depuis près de 20 ans, habitants, associations et pouvoirs publics se mobilisent et travaillent à l'amélioration de la qualité de la vie sur le quartier, dans le sens d'une requalification progressive. Un Observatoire de la Vie Sociale a été créé en 1992 à l'initiative des associations locales, afin d'une part de constituer un lieu de ressources documentaires, et d'autre part d'assurer une "cellule de veille", de mesurer au plus près les évolutions du quartier. Un observatoire pour ne plus juger sans comprendre, analyser sans connaître, mais permette à tous les partenaires, étudiants, journalistes de prendre le temps de connaître et de comprendre pour juger et analyser en toute objectivité. Le Tableau de Bord de la Vie Sociale, recueil d'une trentaine d'indicateurs statistiques fins, en est le principal outil. Depuis plus de cinq ans, un travail partenarial actif en permet sa réalisation. Les institutions et organismes intervenant dans le secteur transmettent le chiffre, véritable coeur de ce document. Un groupe de travail composé de spécialistes en garantit la méthode, la cohérence et l'éthique, il lui donne corps. Nos partenaires financiers permettent de le faire vivre.

La "**Salle Saint Bruno**" est une association sous le régime de la loi du 1er juillet 1901. Créée en 1991, elle a pour objet de "Promouvoir, conduire et soutenir toute initiative ayant notamment pour but l'insertion et la promotion sociale et économique des habitants du quartier de la Goutte d'Or ou répondant à des besoins précis des habitants". Son conseil d'administration est composé d'associations du quartier, d'élus d'arrondissement et d'un représentant des services administratifs de la ville de Paris.

- PRIX : 55F T.T.C. -

Impression-reproduction  
I.D.G.  
4bis rue d'Oran  
75018 Paris

Dépôt légal  
En cours

Un document édité par  
Association "Salle Saint-Bruno", juin 2001  
9, rue Saint Bruno  
75018 Paris  
ISBN 2-911611-04-7